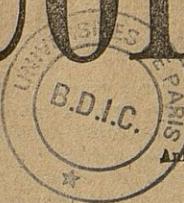


# Le Pour et le Contre

JOURNAL FINANCIER

PARAISANT LE DIMANCHE



PRIX DES INSERTIONS

annonces anglaises..... 1 fr. 50  
Réclames..... 3 fr. >

Ce tarif n'est pas applicable aux  
annonces de souscriptions.

PRIX DE L'ABONNEMENT D'UN AN  
(Le journal ne reçoit pas d'abonnements  
de moins d'un an.)

France, colonies françaises et  
pays de protectorat français. 10 fr.  
étranger. 15 fr.

Prix du numéro : 50 centimes

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 14  
DIMANCHE 2 AVRIL 1916

DIRECTEUR-RÉDACTEUR EN CHEF :  
H. de SAINT-ALBIN

BUREAUX : 178, rue Montmartre, Paris  
(BOULEVARD POISSONNIÈRE) — (2<sup>e</sup> Arrond<sup>v</sup>)

Tout changement d'adresse en cours d'abonnement doit être accompagné de l'envoi de 50 centimes et d'une des dernières bandes, même lorsqu'il a été stipulé d'avance au moment de l'abonnement.

Le Journal n'accepte aucune dérogation à ses conditions d'abonnement; il n'est tenu aucun compte des stipulations particulières qui peuvent être faites au moment de l'abonnement.

## Sommaire

Elévation de la limite maxima de la circulation fiduciaire. — Modification du régime des Caisses d'épargne. — L'Emprunt de guerre allemand.

La Conférence de Paris et la question financière. Revue de la Semaine.

Projet de fusion des Tréfileries du Havre et de la Société Electro-Métallurgique de Froges.

Usines de Briansk.

Chronique des Mines d'or.

Dividendes et Coupons.

Appel de fonds.

Assemblées et Bilans. — Société Générale. — Société Centrale des Banques de Province. — Banque Privée. — Crédit Foncier de Buenos-Ayres. — Société Ardoisière de l'Anjou. — Société Lorraine Diétrich.

Nouvelles et Informations.

Coupons.

Cours de la Bourse du 25 au 31 mars.

Tirages, etc.

## ÉLÉVATION DE LA LIMITE MAXIMA DE LA CIRCULATION FIDUCIAIRE

Par décret en date du 15 mars, le chiffre maximum des émissions des billets de la Banque de France et de ses succursales, qu'un décret du 11 mai 1915 avait fixé provisoirement à 15 milliards, est porté à 18 milliards de francs.

## MODIFICATION DU RÉGIME DES CAISSES D'ÉPARGNE

Le Journal Officiel du 28 mars a publié un décret qui apporte certaines modifications au régime des Caisses d'épargne en adoucissant les rigueurs des dispositions du décret du 30 juillet 1914 qui a limité, à titre provisoire, à la somme de 50 fr. par déposant et par quinzaine, les remboursements à effectuer par les Caisses d'épargne ordinaires et par la Caisse Nationale d'Épargne. Le nouveau décret stipule que :

1<sup>e</sup> Toute restriction est levée pour les dépôts postérieurs au présent décret; tout versement nouveau cessera d'être soumis à la clause de sauvegarde, sous réserve d'événements imprévus;

2<sup>e</sup> Des facilités sont accordées aux déposants pour acheter des rentes. Toutefois, ces rentes devront rester déposées dans les Caisses d'épargne pendant un délai de six mois.

Voici le texte de ce décret :

Article premier. — Par dérogation au décret du 30 juillet 1914, et sous réserve de l'application éventuelle, en cas de force majeure, des dispositions de l'article 3, paragraphe 2, de la loi du 20 juillet 1895, les remboursements à effectuer par les caisses d'épargne ordinaires et la caisse nationale d'épargne, sur les dépôts effectués postérieurement à la publication du présent décret, ne seront pas soumis à la li-

mitation de 50 fr. par déposant et par quinzaine fixée par ledit décret.

Art. 2. — Pourront également, par dérogation audit décret du 30 juillet 1914, excéder le maximum fixé par application des articles 3 et 25 de la loi du 20 juillet 1895, les retraits de fonds portant sur les dépôts antérieurs à la présentation du présent décret et qui seront effectués par les titulaires de livrets, en vue de l'achat, dans les conditions prévues par l'article 2 de ladite loi, de rentes françaises nominatives.

Toutefois, ces retraits de fonds ne sont autorisés qu'au profit des déposants qui, en formulant leurs ordres d'achat, s'obligeront par écrit à laisser leurs titres en dépôt à la caisse d'épargne ordinaire ou chez l'agent comptable de la caisse nationale d'épargne, pendant un délai de six mois à compter de la date d'émission des extraits d'inscription.

L'exposé des motifs de ce décret fait prévoir le dépôt prochain d'un projet de loi relevant le maximum des sommes pouvant être inscrites à un même livret.

## L'EMPRUNT DE GUERRE ALLEMAND

Le quatrième emprunt de guerre de l'Allemagne a produit 10 milliards 600 millions de marks. C'est moins que l'on n'avait escompté et que nous n'avions prévu dans notre article du 14 mars. Etant donné les chiffres de la dette flottante de guerre de l'Empire et les conditions de son placement, nous pensions que la souscription donnerait, au bas mot, 12 milliards et demi de marks, c'est-à-dire un peu plus que le troisième emprunt. Le résultat connu est inférieur de 2 milliards de marks. Le Dr Helfferich prend soin, il est vrai, de nous prévenir qu'il attend encore des souscriptions des armées en campagne et de l'étranger. Nous serions bien surpris si ce contingent supplémentaire portait à 11 milliards de marks le résultat final de l'opération. Les hommes et officiers du front n'ont plus grand'chose à exploiter dans les régions qu'ils occupent; quant aux pays neutres, leur foi dans les destinées glorieuses de la Germanie semble bien diminuée si l'on en juge par les difficultés toujours plus grandes que l'on éprouve à négocier des effets sur l'Allemagne. Quoi qu'il en soit, 10 milliards 600 millions restent encore un chiffre respectable; il serait puéril de le méconnaître, et nous ne partageons pas l'opinion de ceux de nos confrères qui escomptent déjà la fin prochaine de la résistance financière de l'ennemi.

Il faut bien se faire à cette idée : ce n'est pas par là que nous le tiendrons. Persévérez dans cette croyance, à laquelle certains se sont abandonnés trop longtemps, que les difficultés intérieures et les difficultés financières forceront l'Allemagne à la paix, serait une erreur dangereuse. C'est sur le terrain militaire que se décidera le sort des belligérants; la paix se conclura en faveur des plus forts contre les plus faibles. Ne laissons donc pas affaiblir notre énergie en donnant trop d'importance aux facteurs à côté, qu'ils travaillent pour nous ou contre nous. Plus spécialement en ce qui concerne le facteur financier, nous ferons bien de nous rappeler que, dans la grande guerre civile des Etats-Unis, le Nord continua la lutte pendant quatre ans avec du papier-monnaie, et c'est seulement cinq ans après la fin de la guerre qu'il reprit les remboursements en espèces. La Russie et l'Autriche ont fait toutes les guerres du siècle dernier sous un régime de papier inconvertis; l'Angleterre a soutenu la guerre contre Napoléon jusqu'à Waterloo avec du papier-monnaie, et c'est seulement en 1820, vingt-trois ans après la suspension du Bank Act, qu'elle supprima le cours forcé. La France elle-même n'a-t-elle pas résisté aux coalitions des monarchies européennes en pleine crise des assignats?

Ne nous abandonnons pas à des illusions dépri-

mantes; mettons-nous en mesure de triompher de la force par la force. L'usure économique et l'usure financière ne diminuent la résistance de l'adversaire que dans la mesure où elles contribuent à l'usure morale des soldats en campagne. Il convient par conséquent de ne pas s'exagérer leur importance. Il est utile néanmoins d'enregistrer tous les symptômes de lassitude que les circonstances et les événements nous permettent d'entrevoir chez l'ennemi. Le résultat du quatrième emprunt de guerre de l'Allemagne est un de ces symptômes; non pas par son chiffre, nous l'avons dit, mais par les conditions dans lesquelles ce chiffre a été obtenu. En dépit des déclarations officielles qui s'efforcent, et qui s'efforceront davantage encore dans l'avenir, d'accréditer l'impression que les souscriptions populaires ont fourni un gros contingent, nous sommes en mesure d'avancer que les banques et les municipalités ont pris près des 2/3 de l'emprunt; les Caisses d'épargne, les fournisseurs et les particuliers ont souscrit le reste. Les banques, les caisses d'épargne et les fournisseurs acquitteront le montant de leurs souscriptions avec les traites et les acceptations de l'Empire détenues dans leurs portefeuilles, ce qui permettra de publier une proportion très élevée de versements anticipés. Nous ne tiendrons pas à être fixés sur l'importance du concours prêté par les Darlehenskassen aux autres souscripteurs.

Les conditions de placement de la dette flottante de guerre de l'Allemagne sont très différentes des conditions de placement de notre dette flottante à nous. Ceci est indispensable à connaître si l'on veut se rendre compte de la situation. En France, les bons de la Défense nationale sont entre les mains des particuliers et des commerçants, pour la plus grande partie; la proportion dans les banques est relativement peu importante. A la suite de l'émission d'un emprunt de consolidation, les bons qui restent dans le portefeuille des particuliers, qui n'ont pas été consolidés, n'en sont pas moins placés dans le public; le terme en est pour ainsi dire indéterminé, soit que le porteur renouvelle son placement, soit qu'un autre souscripteur se substitue à lui. En Allemagne rien de semblable. L'Empire paie ses fournisseurs, gros et moyens, à l'aide d'acceptations du Trésor qui sont gardées par les créanciers de l'Etat ou escomptées par les banques lorsque le créancier doit se faire des disponibilités. Les autres ressources de Trésorerie sont fournies par l'escrope de traites du Trésor à la Reichsbank. Celle-ci les réescrope à son tour aux banques privées ou aux caisses d'épargne ce qui leur procure un placement temporaire de leur actif disponible. Rappelons qu'en Allemagne les caisses d'épargne sont de véritables banques faisant toutes les opérations des banques de dépôts.

Le système allemand repose donc essentiellement sur une étroite « collaboration » des banques et du Trésor. L'épargne publique n'est sollicitée directement qu'au moment des emprunts: en attendant, elle s'accumule sous forme de dépôts dans les établissements de crédit et c'est ce qui explique l'accroissement de ce chapitre de leurs bilans. Le fait qu'en dehors des fournisseurs les créanciers à court terme du Trésor allemand sont presque exclusivement les banques et les caisses d'épargne permet au ministre des Finances de l'Empire d'imposer, plus aisément qu'il ne pourrait le faire à des particuliers, la souscription aux emprunts de consolidation. Avec ce système, le crédit n'a plus sa vie propre. C'est, en somme, l'emprunt forcé par voie de réquisition des dépôts. Mais les souscriptions de cette nature n'apportent ni argent frais — pour reprendre un terme consacré par l'usage — ni ressources nouvelles. Par contre, elles immobilisent les établissements sous-

F.P.188

cripteurs; ceux-ci ne retrouvent leur liquidité que dans la mesure où ils peuvent écouter les titres d'emprunts dans leur clientèle, soit au cours de l'émission, soit après. Cette mesure dépend de la confiance populaire dans la solidité des finances de l'Etat. Or, il apparaît de plus en plus que les déposants se réservent et se défient.

« Nous devons remporter sur nos ennemis une quatrième victoire, plus éclatante que les trois autres. Nous devons leur montrer que la résistance financière de l'Allemagne ne le cède en rien à sa résistance militaire. Souscrire, tel est le devoir de ceux qui restent au foyer. » C'est en ces termes qu'un des grands journaux officieux de l'Empire s'adressait, dans les derniers jours de la souscription, au patriotisme des « trainards de l'épargne » allemande. On sait aujourd'hui comment il a été répondu à cet appel. Nous avons la satisfaction de constater que s'il y a eu une « quatrième victoire », elle a été remportée surtout contre les banques, mais les « trainards de l'épargne » restent le gros de l'armée.

\*\*

Nous extrayons d'un article de la *Gazette de Francfort*, sur les résultats de la souscription au quatrième emprunt de guerre allemand, le passage suivant, qui est très caractéristique et qui corrobore entièrement ce que nous disons plus haut.

Après avoir constaté que les industriels ont apporté à la souscription beaucoup d'empressement — ce qui est tout à fait naturel, étant donné qu'ils sont, pour la plupart, porteurs d'acceptations de l'Empire et que les titres de l'emprunt de guerre doivent être acceptés en paiement, à leur valeur nominale, pour le règlement de l'impôt sur les bénéfices de guerre — le grand organe rhénan ajoute :

« Précisément parce que l'on a remarqué que les classes moyennes, aisées, et les gros capitalistes, soit par manque provisoire de disponibilités, soit par égoïsme, soit par crainte de contracter une avance temporaire, n'ont pas montré autant d'empressement que les fois précédentes pour apporter leur concours pécuniaire, il faut supposer que ces milieux ne se laisseront pas détourner, par les dividendes attrayants des Sociétés industrielles, de leur devoir patriotique de prendre part au classement ultérieur de l'emprunt de guerre. »

## LA CONFÉRENCE DE PARIS ET LA QUESTION FINANCIÈRE

Les Alliés se sont réunis en conférence à Paris, les 27 et 28 mars, en vue d'organiser la coordination de leurs efforts militaires, diplomatiques et économiques. L'initiative de cette réunion avait été prise par le Gouvernement français; les Gouvernements anglais, russe, italien, belge, serbe, japonais et portugais y étaient représentés. Nul ne contestera l'utilité de ces discussions. Il est même regrettable qu'on ait tant tardé à les provoquer. La guerre dure depuis vingt mois; et depuis vingt mois, de trop nombreux incidents se sont produits qui ont montré un défaut de cohésion et, dans certains cas, de solidarité entre les participants à la lutte contre les Empires centraux. Il est temps que cela cesse. La théorie de l'égoïsme sacré, qui n'a pas dirigé que la politique italienne depuis le début de la guerre, doit être remplacée par la solidarité sacrée, générale et indissoluble de tous les Alliés. C'est à cette condition et à cette condition seulement que nous pourrons triompher de la barbarie germanique, la forcer au respect des principes de civilisation et de justice internationale qui doivent être le fondement de la Paix future.

Les résolutions adoptées par la Conférence consacrent l'établissement d'une alliance plus intime entre les huit nations qui y ont participé. Le texte, où sont précisées les résultats de ces deux jours de délibération, débute par l'affirmation de l'entière communauté de vues et de la solidarité des Alliés. Nous voulons espérer que ce ne sera plus une simple affirmation verbale et que l'avenir nous donnera bientôt l'occasion de constater dans l'action militaire, diplomatique, économique cette entière communauté de vues et cette solidarité. Une chose nous inquiète cependant — et nous nous excusons de venir troubler le chœur de louanges qui célébre depuis quelques jours l'œuvre de la Conférence — nous avons vainement cherché, dans les résolutions prises, une mention quelconque de la question financière. La tiendrait-on pour négligeable ou se réserve-t-on de la régler séparément en un Comité plus discret? Sur ce terrain, comme sur les autres, la communauté de

vues et surtout plus de solidarité seraient nécessaires. Le système des tractations à deux, qui a prévalu jusqu'à présent, est mauvais. Il n'a réussi qu'à résoudre, et encore combien imparfaitement, les questions de trésorerie. Mais, à côté des besoins de la Trésorerie officielle, il en est d'autres que les Gouvernements n'ont pas le droit de négliger, car ils sont un facteur déterminant de la résistance générale.

Il ne servirait à rien d'avoir solidarisé les efforts économiques et militaires si on laissait subsister l'égoïsme et l'anarchie dans les rapports financiers entre Alliés. On aboutirait, plus tôt peut-être qu'on ne le suppose, à l'impuissance et à l'épuisement moral des pays qui, depuis la première heure, ont désorganisé leur activité productrice pour donner leur sang à flots à la cause commune. C'est la mission de la presse de renseigner les gouvernements sur l'état d'esprit de l'opinion. En ce qui nous concerne, nous avons le devoir de déclarer qu'il se manifeste dans certains milieux un mécontentement justifié en présence de la timidité des pouvoirs publics à réclamer du Gouvernement britannique un traitement commercial et financier plus adéquat au pacte d'alliance qui lie les deux pays. Ce n'est un secret pour personne que la récente Convention de Londres est demeurée inopérante en ce qui a trait à l'ouverture de crédits commerciaux privés; et ce, non par le mauvais vouloir des banques, mais par une opposition « officieuse » manifestée en haut lieu. Pour ce qui est des négociations au Stock-Exchange des titres possédés par les Français, on s'est heurté jusqu'à ces derniers jours à des difficultés qui n'étaient pas toutes d'interprétation. Nous n'en préciserais pas la responsabilité originelle puisque aussi bien elles semblent partiellement résolues.

Tout cela montre bien qu'il reste encore à parfaire la cohésion entre les Gouvernements sur le terrain financier général. Il faut que cette cohésion n'establisse. Une nouvelle Conférence doit se réunir prochainement à Paris pour examiner les moyens de réaliser, dans le domaine économique, la solidarité de vues et d'intérêts des Alliés. Nous voulons croire que la question des rapports financiers figuera cette fois en bonne place dans le programme de cette réunion et qu'on saura lui trouver une solution raisonnable. Avant de nous préoccuper, comme certains y poussent ardemment, des problèmes de l'après-guerre, cherchons d'abord à résoudre ceux que posent les événements présents; ilssont assez sérieux et assez graves pour mériter que nous concentrons sur eux toute notre volonté d'aboutir.

\*\*

Voici les résolutions qui ont été adoptées par la Conférence :

I. — Les représentants des Gouvernements alliés réunis à Paris les 27 et 28 mars 1916 affirment l'entière communauté de vues et la solidarité des Alliés.

Ils confirment toutes les mesures prises pour réaliser l'unité d'action sur l'unité de front.

Ils entendent par là à la fois l'unité d'action militaire assurée par l'entente conclue entre les états-majors; l'unité d'action économique dont la présente Conférence a réglé l'organisation, et l'unité d'action diplomatique que garantit leur inébranlable volonté de poursuivre la lutte jusqu'à la victoire de la cause commune.

II. — Les Gouvernements alliés décident de mettre en pratique dans le domaine économique leur solidarité de vues et d'intérêts. Ils chargent la Conférence économique qui se tiendra prochainement à Paris de leur proposer des mesures propres à réaliser cette solidarité.

III. — En vue de renforcer, de coordonner et d'unifier l'action économique à exercer pour empêcher les ravitaillements de l'ennemi, la Conférence décide de constituer à Paris un Comité permanent dans lequel tous les Alliés seront représentés.

IV. — La Conférence décide :

1<sup>o</sup> De poursuivre l'organisation entreprise à Londres d'un bureau central international des affrètements;

2<sup>o</sup> De procéder en commun et dans le plus bref délai à la recherche des moyens pratiques à employer pour répartir équitablement entre les nations les charges résultant des transports maritimes et pour enrayer la hausse des frets.

## REVUE DE LA SEMAINE

La cote est ferme, mais encore, et même un peu plus que précédemment, sans affaires; ce qui est nouveau, c'est qu'elle est ferme sans cours ou à peu près. La Chambre syndicale s'est aperçue, paraît-il, que, en pleine guerre, et malgré la fermeture du marché à terme, on recommence à spéculer :

elle a cru reconnaître que certaines valeurs favorisées de deux ou trois cours ne l'étaient qu'à dessein de parer un peu la tendance. Dans l'émoi de sa vertu, elle a tout de suite frappé un grand coup et décidé qu'on ne coterait plus qu'un seul cours sur chaque valeur à moins d'une autorisation spéciale qu'il faudra aller solliciter chaque fois de l'adjoint de service. L'intervention d'un officier ministériel pour autoriser une transaction accomplie par deux autres officiers ministériels est une idée évidemment vénérable, car elle nous vient directement de notre moyenâgeux Charles X; mais ce n'est pas précisément un stimulant à l'activité des commis et même des clients. Les uns et les autres ont boudé devant cette nouvelle ordonnance et la cote a repris ainsi une blancheur qui n'est pas moins symbolique du lymphatisme que de la vertu.

Il faut ajouter d'ailleurs que le torpillage du *Sussex* a renouvelé, à New-York, le mécontentement contre l'Allemagne qui ne s'était jamais apaisé complètement depuis l'attentat du *Lusitania* et réveillé la crainte de voir les Etats-Unis se joindre à la mêlée internationale.

La liquidation de fin de mois a fait encore ressortir une diminution des engagements moratoires. Et les reports ont valu, comme devant, 4/0/0 au parquet et 5 3/4 en coulisse.

Nos Rentes sont un peu plus faibles. Le 3 0/0 à 63.25 n'a pas varié, mais le 5 0/0 a fléchi à 88.45. Peut-être est ce simplement l'effet de l'échéance du dernier versement qui était de 26 fr. payables le 31 mars. Il semble cependant que le marché ait été sensible aussi à la perspective d'un nouvel emprunt de guerre dont M. Ribot a, cette semaine, démontré la nécessité prochaine à la tribune du Sénat. On suppose que cette opération pourrait être réalisée en juin ou juillet.

Le 3 0/0 *Amortissable*, à la veille du détachement de son coupon, s'inscrit à 70. Le 3 1/2 *Amortissable* reste à 91.

L'émission des *Obligations 5 0/0 de la Défense*, interrompue provisoirement la veille de l'emprunt, est de nouveau rouverte. Ces obligations, remboursables en 1925, sont émises pendant la première quinzaine d'avril à 95 fr. 14 net par obligation de 400 fr. Il y a aussi des coupures de 500 fr., 1.000 fr. Le revenu est exempt d'impôts.

La hausse récente de nos rentes profite maintenant aux fonds coloniaux. La *Tunisienne 1892* progresse à 325; le 2 1/2 *Annam et Tonkin* s'inscrit à 62.25; l'*Afrique Occidentale 3 0/0* reste à 338.50; dans le groupe des *Indo-Chine*, le 3 0/0 *1909*, à la veille de son coupon, s'inscrit à 327, le 3 1/2 *1913* reste à 360. Le *Maroc 4 0/0 1914*, garanti par le Gouvernement français, se maintient à 420. Le Gouvernement chérifien vient d'être autorisé, par une loi, en date du 25 mars, à augmenter, jusqu'à concurrence de 242 millions de francs, le montant de l'emprunt de 170.250.000 fr. autorisé par la loi du 16 mars 1914 pour exécution de travaux publics et remboursement du passif maghzen.

Le rouble est assez stable sur notre place à 1 fr. 875. Le marché des fonds russes s'élargit graduellement; les offres sont absorbées maintenant, tandis qu'elles ne rencontraient aucune contre-partie pendant la plus grande partie de l'année dernière. Le 5 0/0 *1906* s'avance de 88.60 à 86; c'est le plus intéressant du groupe, par contre le 4 1/2 0/0 revient à 73.25. Les 4 0/0 des différentes catégories s'échelonnent entre 66 le *Consolidé 3<sup>e</sup> série* et 68.75, le *Consolidé 1<sup>e</sup> série*. 3 0/0 sont en reprise sensible, le 1891 à 59.35, le 1896 à 54.75.

Les obligations de chemins de fer garanties par l'Etat russe n'ont pas fait de nouveaux progrès; elles ont consolidé leur reprise. L'obligation 4 1/2 0/0 *Chemins de fer Russes Réunis* s'inscrit à 85.80. La *Nord-Donetz 4 1/2 0/0* et la *Sud-Est* restent l'une et l'autre à 444. La *Volga-Bougoulma 4 1/2 0/0* amputée de son coupon, recule à 399. Les 4 0/0 *Moscou-Kiev* et les 4 0/0 *Moscou-Windau* sont en nouveau progrès à 349 et 347.

Nouvelle avance du change espagnol à 5.77 0/0, ce qui correspond pour la peseta à une prime de 18 1/2 0/0. Cette avance s'est étendue à l'*Extérieure Espagnole* que les achats pour compte espagnol ont fait passer de 93.80 à 94.30.

Les fonds portugais sont négligés. L'obligation *Tabacs* a regagné une traction à 480. Voici un décret relatif au paiement des coupons de la dette extérieure qui intéressera les porteurs :

Un décret récent dispose que pendant la durée de la guerre et d'ores et déjà, le paiement des coupons et des titres amortis de la Dette extérieure portugaise 3 0/0 ainsi que celui des coupons et des obligations

amorties 4 1/2 0/0 (Tabacs) sera effectué à l'étranger exclusivement sur les places de Londres et de Paris, et en Portugal aux termes des décrets du 22 août et du 3 octobre 1914, au change des deux places désignées qui sera le plus favorable au porteur.

Est aussi suspendu, en dehors des susdites places, le paiement des coupons et titres 4 1/2 0/0 1911 et 1896, payables le 1<sup>er</sup> avril prochain et de la dette extérieure 3 0/0 payables le 1<sup>er</sup> juillet. Les coupons et les titres amortis à l'échéance du 1<sup>er</sup> juillet comme tous les coupons et titres non recouvrés à ce jour de l'emprunt 4 0/0 1886 de la Ville de Lisbonne ne sont plus payables qu'à Lisbonne à la Junte de Crédit Public, tant que durera l'état de guerre.

Signalons un léger tassement sur les changes scandinaves : 1 fr. 73, contre 1 fr. 75 il y a huit jours. La fermeté de ces changes ne doit qu'inciter davantage les capitalistes à réaliser leurs fonds danois, norvégiens et suédois. Les obligations de la Banque Hypothécaire du Danemark ont un peu fléchi : la 4 0/0 1908 se tient à 413, la 4 0/0 1912 à 408. En fonds norvégiens, le 3 1/2 1894 s'inscrit à 83.50 ; le 3 1/2 différé accentue ses progrès à 373. Parmi les fonds suédois, le 3 1/2 1907 est lourd à 73.25 ; 3 1/2 0/0 1910 (Caisse des Villes), à 362, perd son avance précédente ; le 3 0/0 différé des Chemins de fer reste à 387.

La devise hollandaise reste sans changement à 2 fr. 54 ; le 3 0/0 se retrouve en léger recul à 84.70.

Les transactions se sont beaucoup ralenties sur les fonds helvétiques ; la prime du franc suisse est d'ailleurs stationnaire à 14 1/2 0/0. Le 3 1/2 0/0 1899 progresse encore de 84.95 à 85.60 ; le 3 0/0 différé des Chemins de fer reste ferme à 387 ; le 3 1/2 1910 s'inscrit à 24.50. Ces fonds ne sont chers qu'à cause du change et leurs propriétaires doivent profiter de l'occasion qui s'offre pour en sortir. Sans doute, la plupart subiront une perte de capital, mais cette perte sera rapidement récupérée plus tard par l'augmentation de revenu qu'ils obtiendront en achetant de l'emprunt de la Défense.

Aucun cours en fonds autrichiens, hongrois ou ottomans. Les fonds bulgares se traitent régulièrement ; ils ont réalisé même une nouvelle avance : le 5 0/0 1904 à 333, le 4 1/2 0/0 à 240.

Le groupe serbe est plus calme. Le 5 0/0 1902 consolide son avance à 405. Fonds helléniques négligés ; relevons le cours de 348 sur le 4 0/0 1902 des Chemins de fer et celui de 85 sur le 5 0/0 1914.

L'écart injustifié qui existait entre les deux fonds marocains 5 0/0 tend à disparaître. Le 1904 est revenu à 470 tandis que le 1910, dont le coupon se détachera le mois prochain, s'inscrit au même cours de 470.

La hausse continue du chèque sur Londres ne peut que stimuler davantage celle des fonds égyptiens. L'Unifex, coupon de mai, progresse de 87.70 à 89.23 ; la Privége, coupon le 13 octobre, passe de 75.60 à 76.30.

Irreguliers ont été les fonds chinois. Le 4 0/0 1895 gagne un demi-point à 83.25. Le 5 0/0 1913 revient à 412, le 1908 s'inscrit à 410 ; le 50/0 de Réorganisation revient à 412.

La cessation, passagère sans doute, des achats effectués par le Gouvernement japonais en vue de l'amortissement de la dette extérieure, a provoqué quelques réalisations sur tout le groupe de fonds japonais. Le 50/0 1905 perd un demi-point à 83.50. Le 5 0/0 1907 revient à 96.50 ; le 4 0/0 1910 perd un point à 81.50 ; le Bon du Trésor monte brusquement à 518.

Les villes japonaises et les fonds garantis par le Gouvernement présentent une certaine hésitation, ce qui n'a rien de surprenant après la grande hausse dont ils ont été l'objet depuis quelques mois : Ville de Kioto reste à 496 ; Tokio revient de 438 à 437. L'obligation Colonisation Orientale rétrograde de 433 à 440. L'obligation Banque Industrielle 5 0/0 reste à 503.

Le change télégraphique de la piastre argentine or — et non papier, comme une erreur typographique nous l'a fait dire il y a huit jours — se cote, à Buenos-Ayres, à 48 3/8 d., 48 9/16 d. (le pair est de 47 8/8 d.). Les dernières nouvelles reçues de Buenos-Ayres, par courrier postal, sont satisfaisantes au point de vue agricole. Des pluies abondantes, tombées à la fin de février sur tout le territoire, avaient été bien accueillies pour le maïs et les pâturages. La récolte de maïs est commencée dans les provinces de Cordoba et de Santa-Fé. On espère que, malgré les ravages causés par les sauterelles, la récolte de cette céréale sera à peu près égale à celle de l'an dernier. Les prix du bétail restent élevés et fermes ; les compagnies de viandes frigorifiques sont très occupées.

La fermeté des fonds argentins ne se dément pas. Le 4 1/2 0/0 1911 à 84.50, maintient intégralement sa reprise. Le 4 0/0 1900 perd une fraction à 77.40. Le 5 0/0 Intérieur or 1907 reste en bonne tendance à 473. En banque, la Cédule 6 0/0 s'est avancée jusqu'à 102, en nouveau gain de 80 centimes. Le 5 0/0 Intérieur 1903 progresse simultanément à 93.83. Le capital de ce fonds se calcule comme celui de la Cédule, le change fixe de la piastre étant de 2 fr. 23. La coupure de 1.000 piastres coûte :

$$95.83 \times 2^{fr} 23 \times 1000 = 2156^{fr} 60$$

100

Cette somme représente le prix de 50 piastres de rente payables par trimestres, les 15 janvier, avril, juillet, octobre (les coupons se détachent six semaines à l'avance, toujours comme les Cédules). Ces 50 piastres sont décomptées à raison de 2 fr. 30 (change variable), soit 113 fr., dont il convient de déduire l'impôt de 5 0/0, ce qui ramène l'intérêt à 109 fr. 23 net.

En fonds des provinces argentines aucun cours en Buenos-Ayres or ; mais en Buenos-Ayres papier, l'Intérieur Consolide s'inscrit à 85.50. Mendoza est calme à 377 ; le coupon de ce dernier se paye régulièrement. Santa-Fé n'est traité que par intermittences : cours 397 environ. Aucun cours en Espiritu Santo. Il paraît que le Gouvernement de cet Etat aurait adressé à Paris une somme destinée au paiement des intérêts arriérés, dus depuis avril 1914, sur les deux emprunts négociables sur notre place ; le 5 0/0 1908 en coulisse et le 5 0/0 1894 au parquet. Il faut espérer que le Gouvernement de cet Etat, qui paraît si bien disposé, ne tardera pas à expédier à Paris le montant des intérêts dus sur les obligations Banque Hypothécaire de l'Etat d'Espiritu Santo auxquelles il a donné sa garantie formelle et absolue.

Aucune variation méritant d'être relevée sur le change brésilien qui se retrouve à 11 3/4 d. L'amélioration économique n'en est pas moins réelle au Brésil, à en juger par le relèvement des rentes fédérales. Celles-ci, en janvier, ont été de 3.511.677 milreis or et de 22.566.148 milreis papier, contre 2.476.584 milreis or et 18.485.718 milreis papier en janvier 1915. La plus-value en faveur de janvier 1916 est donc de 1.038.093 milreis or et 7.080.430 milreis papier. Les fonds brésiliens restent négligés : le 5 0/0 1903-09 s'inscrit à 85.50, jouissance courante ; le 3 0/0 Pernambuco est lourd à 289, jouissance courante. Le Funding nouveau s'inscrit à 82, en gain d'un demi-point.

Les détenteurs de scrips provenant des coupons funding s'empressent, quand ils ont assez de coupons, de les réunir pour les porter dans les banques et les faire transformer en obligations de 20 qui ont cet avantage sur les scrips de porter intérêt. Malheureusement, cette transformation est fort longue, elle nécessite plusieurs mois, car elle exige l'intervention de plusieurs banquiers. Il est à souhaiter que la durée de cet échange soit réduite. En tous cas, les banques nous ont donné l'assurance que la durée incertaine de cet échange ne préjudicerait en rien aux porteurs et que les intérêts leur seraient décomptés à partir du jour de la présentation des scrips à l'échange.

Dans le groupe des rentes des Etats brésiliens, la hausse est générale sur les fonds de São Paulo, à la suite de la hausse des cafés : le 5 0/0 1903 s'avance de 380 à 392 ; le 5 0/0 1907 passe de 363 à 380 ; le Bon du Trésor, dont la hausse est bornée, ne s'est pas écarté de son cours précédent de 494. Quelques affaires en 4 1/2 0/0 1910 Minas-Geraes à 268, en attendant que le projet de funding voie le jour. L'Amazone 5 0/0, encore pourvue des deux coupons à échéance du 1<sup>er</sup> novembre 1914 et 1<sup>er</sup> mai 1915 qui seront prochainement réglés, progresse encore de 210 à 230. Le Para 5 0/0, par sympathie sans doute avec l'Amazone, a été l'objet de demandes vers 250. La Pernambuco 1903, qui paye son coupon, s'avance à 360. Parana 1913 reste à 290.

Nous avons fait connaître, il y a huit jours, les grandes lignes de la partie financière du traité intervenu entre les Etats-Unis et Haïti. Il n'y a plus qu'à attendre la décision du Gouvernement haïtien au sujet de la reprise du paiement du coupon. Les fonds haïtiens sont négligés : le 3 0/0 revient à 275, le 5 0/0 1910 à 410.

Quelques transactions en fonds mexicains. Le 4 0/0 1910 est lourd à 49, le 5 0/0 Intérieur à 23.70.

Le regain d'attention qui se porte en ce moment sur les établissements de crédit à l'occasion de leurs Assemblées vaut à beaucoup d'entre eux

qui étaient tombés en oubli d'être plus facilement cotés, mais la cote n'est pas toujours le témoignage absolument certain de réelles négociations. Quoiqu'il en soit, la tendance sur ce groupe est toujours ferme.

La Banque de France progresse encore à 4850, soit une hausse de 350 fr. en deux semaines ; ce mouvement a été motivé par l'extension de la faculté d'émission de la Banque qu'il a bien fallu porter à 18 milliards. Le quinzième milliard est déjà atteint et depuis trois mois, c'est-à-dire depuis l'emprunt de guerre 5 0/0, la progression moyenne de son chiffre a été de plus de 500 millions par mois ; dans ce dernier mois, en particulier, elle a été de 650 millions. La marge de 3 milliards que nous avons devant nous représenterait donc un répit de quatre mois seulement avant de procéder à une nouvelle élévation du maximum. Cependant le pays s'inonde d'un papier dont il n'a que faire, dont il ne fait rien que de le gaspiller en achats inconsidérés, au seul profit de la basse bijouterie, des cabarets, cinémas et autres lieux de plaisir populaires. Il subit aussi l'inévitable pression mécanique de ce numéraire inutile qui agit comme un levier sur les prix de toutes choses et les élève plus que de raison. Le drainage de tout ce papier monnaie encombrant, nuisible à tout le monde et coûteux au Trésor, est très insuffisamment fait, nous le répétons depuis un an, par les bons et les obligations du Trésor. Il y faudrait autre chose et nos banques s'y ingénierait utilement si elles-mêmes ne se trouvaient pas si bien de cette inondation de papier ; comme un Nil providentiel, ce Pactole vient traverser de ses eaux troubles leurs caisses paresseuses où il dépose, sans qu'elles aient à se donner le moindre mal, un écart d'intérêts d'environ 4 1/2 ; pour de l'argent qui ne fait que passer et repasser ce n'est vraiment pas mal et on comprend que des administrations routinières ne trouvent pas que cela dure trop longtemps ; c'est le dividende assuré sans risques venant tout seul, le dividende progressif même, qui fait la sagesse des actionnaires et le repos des administrateurs. Ah ! que l'inondation de papier monnaie a du bon !

M. Ribot a fait à cet égard quelques déclarations au Sénat : elles n'ont rien d'inquiétant pour les banques : M. Ribot constate que le niveau de ce Nil de papier monte toujours, qu'il montera encore et qu'un jour il faudra faire un nouvel emprunt de guerre. Mastroquets, cinémas et établissements de dépôts peuvent dormir tranquilles.

Les établissements de crédit ont ainsi toute raison d'être fermes. Le Crédit Lyonnais porte comme un panache à 1050 son beau dividende de 30 fr. Le Comptoir d'Escompte, son fidèle imitateur, gagne rapidement 50 fr. à 750 ; le Crédit Industriel se fait modeste à 618 ; la Banque de Paris se contente de s'affermir à 925 ; l'Union Parisienne défend sa hausse récente et cherche à se consolider à 583. On n'a pas coté la Société Générale, dont le dernier cours est 490.

Pas de cours, cette semaine, en Banque Suisse et Française. La Banque Nationale de Crédit est très bien tenue à 583. On a coté la Société Marseillaise, ce qui est rare, au pair. La Banque Privée, dont nous publions les comptes plus loin, réédite son cours précédent de 274. La Banque Française pour le Commerce et l'Industrie a fait une apparition à la cote à 180 et le Crédit Mobilier Français en a fait deux à 330. On a coté le Crédit Français au cours qui paraît plutôt déprécié de 250 fr.

Le groupe des banques algériennes reste particulièrement en faveur. La Banque de l'Algérie progresse encore à 2730 et la Compagnie Algérienne est recherchée à 1030.

La Banque de l'Indo-Chine garde à 1265 une cote d'estime qui pourrait vraiment s'élever à de plus hautes prétentions. On demande toujours sans succès la Banque de la Martinique à 665.

Le Crédit Foncier, toujours sous l'influence de l'extension de sa faculté d'émission, gagne encore 15 fr. à 665. Le Crédit Foncier Colonial progresse aussi quelque peu à 142.

Le groupe des banques russes est maintenant calme, consolidant d'ailleurs sa hausse récente, qui a été rapide. La Banque de l'Azov-Don se tasse encore à 1069. Mais la Banque Russo-Asiatique est ferme à 497 ; la Banque de Commerce Privée de Petrograd remonte à 306 ; la Banque de l'Union de Moscou, après s'être élevée à 400, se défend à 397.

On a encore laissé sans cours la Banque des Pays Autrichiens et le Crédit Foncier d'Autriche. La Banque de Rome, à 34 fr., est dans un état végétatif ; son Assemblée vient de se tenir ; elle a demandé une enquête sur la gestion du dernier

Conseil; la *Banque d'Athènes* poursuit sa reprise à 48.

La *Banque Ottomane* s'avance à 443. La *Banque Nationale de l'Afrique du Sud* s'est relevée à 306 l'unité et 301 la coupure de 5. C'est bien le moins que puisse lui valoir la hausse du chèque.

Le *Crédit Foncier Egyptien* est en bonne tendance à 608. On a coté la *Banque Nationale d'Egypte* 326; cette Société vient de déclarer, pour l'exercice 1915, un dividende de 8 sh., chiffre égal au précédent. Toujours recherché, le *Crédit Franco-Canadien*, s'avance à 678. La part du *Crédit Foncier Argentin* ne gagne pas moins d'une dizaine de fr. à 184. La *Banque Hypothécaire Franco-Argentine* s'inscrit couramment à 615. La *Banque Française de Rio de la Plata*, à 154, est immobile.

La *Banque Espagnole de l'Île de Cuba* est médiocrement tenue à 520; l'île de Cuba n'a jamais été en plus grand état de prospérité, par suite surtout de la grande hausse des prix du sucre; mais l'établissement le mieux placé pour en profiter est la *Banque Nationale de Cuba*, qui n'est malheureusement pas cotée à Paris.

La situation très malheureuse, au contraire, du Mexique, pèse toujours sur la *Banque Nationale du Mexique*, qui s'inscrit au cours miséreux de 443. Le *Crédit Foncier du Mexique* est faiblement tenu à 86 et la *Foncière du Mexique* s'offre dans le vide à 9,50.

Le compartiment des chemins de fer français a eu une allure plus active. Le *Nord* s'est avancé vivement de 1160 à 1220, l'*Est* a progressé de 795 à 800, le *Lyon* a gagné encore quelques francs à 900. L'*Orléans* est délaissé; l'Assemblée des actionnaires, réunie le 29 mars, a approuvé les comptes de l'exercice 1915; les produits d'exploitation se sont élevés à 120.005.853 fr. au lieu de 95.036.009 francs en 1914 et de 125.801.141 fr. en 1913. Malgré l'augmentation de dépenses résultant de la hausse du charbon et des matières premières, le coefficient d'exploitation, qui était de 63.23 0/0 l'an dernier, a pu être ramené à 60 90 0/0. Le dividende a été fixé à 59 fr. par action, comme pour l'exercice précédent. Le *Midi* recule de 940 à 920, l'*Ouest* se retrouve à 715.

Les chemins de fer espagnols sont sans variations notables, l'action *Nord de l'Espagne* vers 427, l'obligation 3 0/0 première hypothèque vers 385, le *Saragosse* vers 422; les recettes du 1<sup>er</sup> janvier au 20 février ont été de 22.995.967 pesetas, en augmentation de 3.631.815 pesetas sur les recettes correspondantes de l'exercice précédent. Les *Andalous* sont fermes à 355; les recettes brutes réalisées par cette Compagnie, depuis le début de l'année jusqu'au 20 mars, s'élèvent à 7.140.498 fr. et sont en augmentation de 1.196.000 fr. sur les recettes du 1<sup>er</sup> janvier au 20 mars de l'année dernière.

L'*Ouest Algérien* progresse encore de 525 à 542, le *Bône-Guelma* de 530 à 539, le *Congo Supérieur aux Grands-Lacs* de 212 à 214.

Les recettes brutes de la *Brazil-Railway* ont atteint 40.761 contos de reis en 1915, au lieu de 37.033 en 1914, ce qui représente une plus-value de 3.728 contos. L'obligation *Nord de São Paulo* 5 0/0 première hypothèque s'est inscrite à 89. L'action *Chemin de fer de Rosario à Puerto-Belgrano* recule de 40 à 29; l'obligation, qui n'avait pas été cotée depuis longtemps, s'est inscrite à 100.

Les valeurs américaines de chemins de fer reproduisent leurs cours de la semaine dernière, l'obligation *Chicago Milwaukee* à 479, la *Pennsylvania* à 485, la *New-York-New-Haven* à 477.50, la *Central Pacific* à 428.

L'action *Atchison Topeka and Santa-Fé* n'est pas traitée. Les *Nitrate Railways* ont été demandés cette semaine, en raison de l'augmentation de recettes dont nous avons parlé précédemment, et sont passés de 295 à 309.

Le marché du *Suez* s'élargit encore; l'action s'inscrit à 4060 et la part à 1775; les compagnies de navigation hollandaises qui, pendant ces derniers mois, avaient préféré s'abstenir de passer par le canal de Suez dont elles redoutaient l'insécurité, vont très probablement se remettre prochainement à suivre la route la plus courte. Le *Canal de Corinthe* a valu 58.

La fermeté des valeurs de transports maritimes, ne se dément pas. L'ordinaire *Messageries Maritimes* est à 77, la priorité à 120; l'ordinaire *Compagnie Générale Transatlantique* cote 127 et la privilégiée 132. Les *Chargeurs Français* consolident leur avance à 1230; l'action *Chargeurs Réunis* progresse encore de 665 à 690 et la part de 125 à 130; cette Société vient de s'assurer le contrôle de la Société de navigation Sud-Atlantique. La hausse des frets, qui favorise particulièrement les entreprises de navigation neutres a permis à l'*Est-Astatisch Da-*

*nois de réaliser en 1915 des bénéfices splendides. L'ensemble des produits a atteint 30.753.836 couronnes, au lieu de 8.652.547 couronnes en 1914. Après prélèvement de près de 13.506.000 couronnes pour la réserve et les amortissements, contre 2 millions en 1914, le profit net à répartir ressort à 14.414.341 couronnes, au lieu de 4.602.757. Le dividende distribué sera de 150 couronnes, au lieu de 50 couronnes l'année dernière.*

Quelques négociations sans grand intérêt sur les valeurs de transports urbains. Le *Métropolitain* est à 42%. Les recettes du 20 au 26 mars ont été de 1.035.367 fr. 23; depuis le 1<sup>er</sup> janvier, le total des recettes atteint 13.711.409 fr. 93 contre 10 millions 492.192 fr. 75 en 1915, soit une augmentation de 3.219.217 fr. 20 en faveur de 1916. Les *Omnibus* se tiennent aux environs de 405, les *Automobiles Postales* sont fermes à 123. La *Compagnie Générale Française de Tramways* perd quelques points à 400; rappelons que l'Assemblée des actionnaires de cette Compagnie doit avoir lieu le 12 avril prochain au Comité des Forges de France. La priorité *Est-Parisien* est à 48; les *Tramways de Paris et du Département de Seine* valent 172, les *Tramways du Var et du Gard* 132, les *Tramways Lille-Roubaix-Tourcoing* 98, les *Tramways de Rouen* 617. Les *Tramways Électriques de Bordeaux* ont coté 213; l'*Omnium Lyonnais* se maintient à 100; l'*Annuité Nord* est à 332, l'*Annuité Orléans-Châlons* à 432. Les *Tramways de Buenos-Ayres* passent de 75 à 79.

Le marché des valeurs de construction d'automobiles a été très peu mouvementé; nous retrouvons les *Automobiles Peugeot* à 561, l'action *Automobiles Brasier* à 111 et la part à 35. Le bénéfice net réalisé par la *Société Schneider et Cie*, pendant l'exercice clos le 30 septembre 1915, s'est élevé à 594.605 fr.; le Conseil d'administration proposera à l'Assemblée des actionnaires, convoquée pour le 6 avril prochain, le paiement du coupon n° 3 de 5 fr. brut ajourné par l'Assemblée du 13 juin 1914, mais il n'est pas question de dividende pour l'exercice écoulé. Les *Etablissements Mestre et Blatge* s'inscrivent à 179. Le dividende des *Etablissements Rochet-Schneider* est fixé à 23 fr. au lieu de 12 fr. 50 l'an dernier, les bénéfices de la Société ayant atteint 2.658.529 fr. contre 918.921 francs précédemment.

Le Conseil d'Etat a examiné cette semaine la requête de la *Compagnie d'Eclairage de Bordeaux* tendant à obtenir un relèvement du prix de vente du gaz. La Compagnie a fait valoir que la clause de son contrat établissant un prix maximum du gaz en fonction du prix du charbon est complètement faussée par la hausse anormale du combustible et est devenue inapplicable; elle a exposé qu'une solution rejetant sa demande amènerait sa ruine, qu'elle serait forcée d'abandonner son exploitation et que la Ville de Bordeaux se verrait dans l'obligation de prendre le gaz en régie, ce qui amènerait un déficit sérieux dans les finances municipales ou un relèvement inévitables du prix du gaz. La Ville de Bordeaux a soutenu qu'en contractant avec la Compagnie elle a eu pour but d'éviter les aléas d'une exploitation directe et que l'une des parties n'est pas fondée à demander la modification du contrat le jour où il devient onéreux pour elle. Le Commissaire du Gouvernement a reconnu que la hausse du prix du charbon a atteint une proportion tellement exceptionnelle que la Compagnie est fondée à soutenir qu'elle ne peut être tenue d'assurer aux seules conditions prévues à l'origine le fonctionnement du service, tant que dureront les circonstances anormales. Le Conseil d'Etat a rendu un arrêt donnant gain de cause à la Compagnie. Le Conseil de Préfecture, devant qui l'affaire est renvoyée, déterminera le montant de l'indemnité à laquelle la Compagnie a droit. Cette décision de principe est fort importante parce qu'elle va permettre à beaucoup de Sociétés gazières de relever leurs tarifs.

La *Philadelphia Company* annonce un dividende semestriel de 3 0/0 sur ses actions de préférence cumulatives. La *Compagnie Madrilène du Gaz* vient d'informier le maire de Madrid qu'il lui a été impossible de renouveler ses stocks de charbon et que ceux-ci vont être bientôt épuisés. Des mesures ont été immédiatement prises pour diminuer la consommation urbaine; mais le Gouvernement a l'intention de mettre en cause la responsabilité de la Compagnie pour imprévision dans le maintien du stock nécessaire.

Les valeurs d'électricité restent bien tenues. L'*Ouest-Lumière* s'inscrit à 112, la *Compagnie Parisienne de Distribution d'Électricité* vaut 394. L'*Eclairage Électrique* est à 134, la *Compagnie Générale d'Électricité* à 1044. La *Compagnie Thomson-Houston* se retrouve à 550; les comptes de l'exer-

cice 1915 ne sont pas encore définitivement arrêtés; mais les résultats obtenus permettent de répartir un dividende de 5 0/0 comme pour l'année précédente. Sur les cinq usines que possède la Compagnie, l'une, celle de Lesquin, est actuellement occupée par l'ennemi. Les quatre autres déplacent une activité considérable, apportant un large concours aux besoins de la défense nationale, sans interrompre cependant leurs fabrications normales. Le personnel employé par ces usines dépasse de 25 0/0 celui qu'elles occupaient avant la guerre. Certaines Sociétés, dans lesquelles la Compagnie est intéressée, ont subi depuis un an une diminution de recettes et une augmentation de dépenses résultant du renchérissement des matières premières, mais aucune d'elles n'a eu à supporter de dommages directs du fait des opérations de guerre et la valeur de ces entreprises est restée intacte. La situation actuelle de la Compagnie est satisfaisante: ses réserves lui permettent de faire face aux dommages que pourrait subir l'usine de Lesquin. Néanmoins, le Conseil d'administration a décidé de procéder à une émission d'obligations en vue d'assurer à la Compagnie toutes les ressources que pourra rendre nécessaire l'expansion prévue des affaires sociales, c'est-à-dire la reconstitution de l'outilage industriel détruit ou pillé par l'ennemi, l'adaptation aux industries du temps de paix des usines qui se sont créées en grand nombre pour faire face aux besoins passagers de la guerre, l'évitement de la concurrence allemande des marchés français. La Compagnie désire donc augmenter dès à présent, la capacité de production de ses usines, perfectionner leur outilage, renforcer son fonds de roulement et toute son organisation industrielle et commerciale, et, pour arriver à ce but, elle émet actuellement 40.000 obligations de 500 fr., 6 0/0 nets d'impôts présents ou futurs, au prix de 490 francs. La *Thomson Hellénique* se maintient à 74, les *Travaux d'Eclairage et de Force* gagnent encore quelques points à 433, la part *Électricité de Paris* recule de 932 à 931, l'action *Compagnie Continentale Edison* reste à 533, la part à 175. Les *Câbles Télégraphiques* bondissent de 125 à 154, les *Télégraphes du Nord* sont en progrès à 1014 contre 1010. Les recettes de la *Compagnie Électrique de la Loire et du Centre*, en janvier 1916, se sont élevées à 802.330 francs contre 490.836 fr. en janvier 1915 et 617.838 fr. en janvier 1914. La *Société Havraise d'Énergie Électrique* est ferme à 538. En raison de l'émission de 7.000 actions nouvelles de cette Société, dont la souscription, ouverte d'ici au 27 mai prochain, est réservée de préférence aux actionnaires à concurrence de 6.000 titres, soit à raison d'une action nouvelle par six actions de capital ou de jouissance, la Chambre syndicale a décidé que, jusqu'au 20 mai inclus, les actions de capital et de jouissance de la Société Havraise d'Énergie Électrique se négocieront respectivement sous deux rubriques distinctes, affectées: l'une, aux actions estampillées du droit à la souscription et, l'autre, aux actions non estampillées. L'*American Telephone* passe de 767 à 769. Les recettes nettes de cette Compagnie se sont élevées, en 1915, à 41.147.497 dollars au lieu de 40.547.989 dollars en 1914. Les charges financières ont absorbé 6.498.847 dollars et le dividende, fixé comme précédemment à 8 0/0, 29.400.591 dollars. Il a été affecté aux réserves 2 millions et demi de dollars et reporté à nouveau 3.018.046 dollars.

Les échanges sont toujours réguliers et nombreux dans le groupe des valeurs métallurgiques et industrielles françaises. Les *Aciéries de France* sont toujours en progrès de 630 à 660, *Chatillon-Commentry* est ferme à 1980; l'action de jouissance *Commentry-Fourchambault* bondit de 900 à 940, cette Société qui, en temps de paix, travaillait déjà pour les besoins de l'armée, a considérablement augmenté ses bénéfices au cours du dernier exercice, clos le 30 août 1915. Les bénéfices se sont élevés, en effet, à 6.973.813 fr. au lieu de 4.632.983 fr. en 1913-1914, soit une plus-value de 2.340.830 fr. Le Conseil proposera à l'Assemblée du 6 avril de fixer le dividende à 70 fr. par action de capital au lieu de 50 fr. l'année dernière. Les *Etablissements Schneider (Creusot)* reculent de 1936 à 1923. Nous retrouvons les *Constructions de Levallois-Perret* à 126, les *Ateliers et Chantiers de Bretagne* à 119.50, *Fives-Lille* à 483, les *Forges et Aciéries de la Marine* à 1766, la *Société Métallurgique de l'Ariège* à 518; les *Forges d'Alais* ont coté 298; les bénéfices nets de cette Société, au cours de l'exercice 1914-1915, ont atteint 1.633.514 fr. au lieu de 633.020 fr. en 1913-1914 et de 1.442.380 fr. en 1912-1913. Pendant le premier semestre de 1914,

les Forges d'Alais avaient beaucoup souffert de la crise de l'industrie sidérurgique; les commandes étaient rares et les matières premières chères; au cours de l'exercice 1914-1915, la Société a reçu de nombreuses commandes pour la Défense nationale et la situation méridionale de ses établissements lui a permis de continuer à travailler. Produisant elle-même du charbon et du minerai de fer, elle n'a pas subi tout le contre-coup de la hausse des prix. Son usine de Tamaris, actuellement terminée, s'est consacrée à la fabrication intensive de l'acier et ses établissements de Firminy fabriquent divers articles pour la guerre. Le dividende, qui avait dû être supprimé pour l'exercice 1913-1914, a été relevé, en 1914-1915, à 22 fr. 50 pour les actions privilégiées et à 12 fr. 50 pour les actions ordinaires. L'action *Montbard-Aulnoye* est à 300, la part à 40, les *Usines Métallurgiques de la Basse-Loire* passent de 319 à 329; les *Treilles et Laminoirs du Havre* perdent quelques points à 273 contre 285; on trouvera plus loin des renseignements sur le projet de fusion — encore très problématique — de cette Société avec la Société Electro-Métallurgique Française de Fréges. L'*Electro-Métallurgie de Dives* accentue ses progrès à 675 contre 640.

Les *Moteurs Gnome* sont encore très demandés et finissent à 2475: le dividende de l'exercice 1915 serait maintenu à 200 fr. bruts par action. Les *Etablissements Hotchkiss* ont coté 441, les *Etablissements Ballot* s'inscrivent à 133.50, les *Moteurs à Gaz* à 79.50, les *Etablissements Continsouza* à 191, les *Freins Lipkowski* à 70; les *Etablissements de Dietrich* passent de 144 à 139.50; nous donnons ci-après les résultats de l'exercice clos le 30 septembre 1915, résultats qui ont été présentés à l'Assemblée des actionnaires le 30 mars.

Les valeurs métallurgiques et industrielles russes bénéficient également d'un bon courant d'échanges. L'ordinaire *Briansk* est ferme à 332 et la privilégiée à 335. L'Assemblée des actionnaires est convoquée pour le 11/24 mai; nous avons dit que le dividende serait fixé à 11 roubles au lieu de 9 pour l'exercice précédent. Nous croyons savoir que les feuilles de coupons destinées aux obligations *Briansk* 4 1/2 et expédiées d'Arkhangel le 31 décembre dernier, se trouvent à bord du cargo *Lauvion* qui, retenu par les glaces, n'a pu partir que le 7/20 mars dernier. La *Dniéprovienne* se retrouve à 2250; la *Russo-Belge* s'inscrit à 1270 contre 1195, le dividende de l'exercice 1914-15 a été fixé à 22 rbs. 50. *Tuganrog* est à 288, les *Usines Franco-Russes* à 580, les *Wagons de Petrograd* à 192; la petite part *Kama* a valu 335, les *Usines Maltsoff* s'échangent à 528. Les *Cartoucheries de Toul* reculent de 1080 à 1068; l'ordinaire *Haut Volga* cote 53.50 la privilégiée 53.25, les *Aciéries du Donetz* sont à 935, les *Machines Hartmann* à 375, la *Compagnie Industrielle du Platine* s'inscrit à 420.

L'*American Smelters* est en meilleure tendance à 555.

La hausse sensationnelle du cuivre se maintient: £ 112 1/2 au comptant et £ 109 à trois mois. Ce sont des cours qui brisent tous les hauts records établis depuis cent ans. Pendant la guerre de 1870, le cuivre a atteint au plus haut £ 108 la tonne, chiffre dépassé pendant le *boom* de 1907, au cours duquel la tonne de métal s'éleva à £ 111. Lors de la spéculation entreprise par Secrétan vers 1888, le cuivre toucha £ 103 et s'effondra au début de 1889 à £ 33. Au temps des guerres napoléoniennes, le cuivre avait touché £ 200. Il n'est pas doux que la hausse est due en partie à la spéculation excitée par les achats des Etats alliés. D'après le *New-York Herald*, 20 millions de livres ou 44.000 tonnes métriques de cuivre pour livraison en mai, juin et juillet auraient été vendues par les usines américaines à 27 cents la livre au Gouvernement français.

Le *Rio Tinto* a reculé de 1765 à 1758; le rapport du Conseil, d'ailleurs excessivement court, considère la situation de la Compagnie comme satisfaisante, malgré la gêne résultant de l'état de guerre. *Tharsis* a légèrement fléchi à 159.50 sur la nouvelle qu'il ne serait réparti cette année qu'un dividende de 4 shillings. *Cuivres et Pyrites* est ferme à 214 contre 211, *San Platon* est à 150 l'action et 50 la part, *Pena Copper* cote 26.50, *San Miguel* 24.50, *Huelva Copper* se tient à 16. *Spassky* s'inscrit à 57, le *Caucase* à 310. L'action privilégiée des *Mines de Bor* actuellement aux mains des Allemands, se traite à Genève à 780, l'action ordinaire s'échange à Paris à 810. Les mines américaines de cuivre se sont un peu tassées, *Utah Copper* de 512 à 484, *Chino Copper* de 345 à 329, *Ray Copper* de 155 à 152. *Boléo* recule de 775

à 765, *Companario* de 68 à 65. L'action privilégiée *Catemou* se traite à 715, l'action ordinaire à 57.50. *Mount Elliott* gagne quelques francs à 106, *Corocoro* s'inscrit à 38, *Nallagua* se négocie à 67 l'action et à 30 la part. *Montecatini* est calme à 120. *Cape Copper* passe de 94.50 à 99.50 stimulé par la perspective de la prochaine entrée en exploitation de la mine indienne de Rakha-Hill.

Le plomb métal reste ferme à £ 35 la tonne. *Penarroya* est passé de 1680 à 1698; le Conseil proposera à la prochaine Assemblée un dividende de 70 fr. contre 60 fr. pour l'exercice 1914; *Aguilas* est immuable à 70, le *Laurium Gree* se retrouve à 31. L'action *Ouasta-Mesloula* accentue ses progrès à 760 contre 755 et la part à 480 contre 450, en raison de la bonne impression produite par l'augmentation du dividende.

Le zinc se négocie entre £ 80 et £ 95 au comptant. La Grande-Bretagne, continuant ses préparatifs d'organisation économique, s'efforce de s'emparer de la sujétion allemande pour la production du zinc. Un accord vient d'être conclu entre les Sociétés anglaises intéressées à l'exploitation du zinc et le ministère des munitions en vue d'assurer la construction de nouvelles usines et d'accroître ainsi la production du zinc de la Grande-Bretagne. Une part des excédents de bénéfices de guerre serait à cet effet abandonnée aux Sociétés. La création de ces usines serait néfaste aux affaires créées en Allemagne pour l'utilisation des minerais de zinc australiens.

L'action *Ain-Arko* s'est échangée à 130, la part à 64.50, dans l'espérance que la hausse du métal permettrait de distribuer un dividende l'an prochain. *Butte and Superior Copper* se tasse un peu de 590 à 578. L'action *Kef-Chambi* reprend de 74 à 80, la part s'inscrit 21. *Sidi bou Aouane* est ferme à 154. *Vieille-Montagne* est délaissé. L'action *Djebel-Ressas* est à 400 et la part à 52, *Bou-Thaleb* à 121. *Djendli* est calme à 27, malgré la hausse des métaux. Les bénéfices d'exploitation de cette Société ont été seulement de 33.185 fr. en 1915 au lieu de 34.341 fr. en 1914.

L'étain a franchi le cours de £ 200 qu'il avait d'ailleurs dépassé pendant quelque temps, dès avant la guerre. La part *Kinta* s'est enlevée de 247 à 279; l'action vaut 131.

Le *Nickel* consolide son avance à 4150.

Les charbonnages français conservent leurs bonnes dispositions. *Bruay* progresse encore de 1359 à 1390, *Blanzy* de 697 à 714. *Ahun* est à 80.50, *Clarence* à 208, *Montrambert* à 640. *Lens* passe de 1009 à 985; les *Mines de la Loire* sont fermées à 256, les *Mines d'Albi* à 485. La *Compagnie des Charbonnages du Tonkin* s'avance à 1825, contre 1804.

Les charbonnages russes sont calmes, l'action *Berestow-Krinka* privilégiée à 240, l'action ordinaire de la *Compagnie Générale de Charbonnages* à 177.50, l'*Anthracite Russe* à 69, les *Mines de Houilles et de Fer de la Russie Méridionale* à 80, l'action *Pobedko* à 38 et la part à 13.50.

L'action *Heraclee* s'est négociée à 101.

Le prix du naphtha se maintient en Russie au chiffre très rémunérateur de 53 copecks le poud.

Le *Naphte* gagne quelques points à 354, en attendant l'Assemblée du 31 mars/13 avril, qui doit voter un dividende de 6 roubles alors que les actions n'avaient rien reçu l'an dernier. *Bakou* s'avance encore de 1243 à 1295; *Lianosof* s'est échangé à 290. La production dans le bassin de *Grosnyi* s'est élevée à 7.557.000 pouds en février. L'action privilégiée *Grosnyi* progresse encore de 2225 à 2250, et l'ordinaire de 2200 à 2295; *Spies Petroleum* cote 21.25, contre 20.50. *Maikop* est à 3.25. *Russian General Oil* passe de 23.50 à 25.25. *North Caucasian* est ferme à 40. *Oklahoma* reste à 81, l'ordinaire *Franco-Wyoming* est à 40.

*Royal Dutch* repère une partie de son avance à 440, l'action *Compagnie Industrielle des Pétroles* passe de 684 à 675, la part se maintient à 590. *L'Omnia International des Pétroles* s'échange à 398.

Les valeurs roumaines de pétrole sont peu traitées, excepté, cependant, la *Steaua Romana*, qui passe rapidement de 722 à 785; l'exercice clos le 31 décembre, exercice d'une durée de sept mois et demi, comporterait un dividende proportionnellement supérieur à celui de l'année précédente qui a été de 10 0/0. *Colombia* se tient aux environs de 860. *Victoria* et *Astra Romana* sont délaissées.

Le caoutchouc de plantation est à 3 sh. 6 d. la livre anglaise. Dans le groupe des valeurs de caoutchouc, la fermeté domine. Nous retrouvons *Kuala Lumpur* à 121.50 et *Kalitangah* à 22; *Kalumpung* s'inscrit à 50; la production totale de l'année atteint

1.063.485 livres (poids); le prix moyen de la vente ressort à 2 sh. 4 d. par livre; le prix de revient a été de £ 10 15/16 par livre, non compris les charges de guerre (7/16 d. par livre), laissant un bénéfice net de 1 sh. 4 5/8 d. par livre. En y ajoutant le solde de £ 6.369 de 1914, le bénéfice net se chiffre par £ 82.917. Le Conseil d'administration propose de doter les fonds de réserve de £ 10.000, de payer un dividende final de 8 3/4 0/0 = 1 sh. 9 d. (soit un total de 13 3/4 0/0 = 2 sh. 9 d.) et de reporter £ 11.042 à nouveau. L'Assemblée annuelle est convoquée pour le 4 avril. La priorité *Malacca* est à 118.50, l'ordinaire à 130; la diminution de la production pendant les premiers mois de l'année serait due à la sécheresse générale dans la péninsule de Malacca. *Padang* s'inscrit à 91, l'action *Pointe-à-Pitre* passe de 356 à 390 et la part de 80 à 86, l'action ordinaire *Sumatra* s'inscrit à 619 et l'action de dividende à 320. *Tapanoëlie* est à 343 l'action ordinaire et 175 l'action de dividende. Nous retrouvons la *Société Financière de Caoutchouc* à 99, les *Etablissements Bergougnan* à 1.715, l'ordinaire *Hutchinson* à 695 et *Provodnik* à 336.

Les mesures prises ou projetées en vue de développer le rendement de l'agriculture française sont de nature à accroître la consommation des phosphates; après une période très ingrate, les valeurs de cette catégorie connaissent sans doute des jours meilleurs. L'action *Phosphates de Gafsa* s'est avancée de 730 à 775, le cinquième de part de 610 à 646. Les *Phosphates Tunisiens* accentuent leur avance à 332 contre 315; l'Assemblée, qui s'est tenue le 30 mars, a approuvé les comptes de 1915 se soldant par un bénéfice de 1.409.056 fr. Ce bénéfice, ajouté aux profits réservés de 1914, forme un solde disponible de 1.959.056 fr. Le dividende a été fixé à 20 fr., dont acompte de 8 fr. a été payé en janvier; 888.350 fr. ont été portés aux réserves et amortissements.

La cherlé des frets est un sérieux obstacle à l'exportation du nitrate chilien en Europe. Pendant le mois de mars, les exportations de nitrate vers l'Europe ont été de 86.580 tonnes au lieu de 154.260 tonnes en mars 1914. La production du nitrate au Chili s'est élevée, en janvier dernier, à 5.641.671 quintaux contre 2.082.549 quintaux pour le mois correspondant de 1915, en amélioration, par conséquent, de 3.559.122 quintaux. Du 1<sup>er</sup> juillet 1915 au 31 janvier 1916, la production totale a été de 31.121.153 quintaux contre 23.484.771 quintaux pour la période correspondante de 1914-15; elle présente donc pour les sept mois une augmentation de 7.636.382 quintaux.

Les valeurs de nitrate sont relativement calmes, le *Lautaro* est à 233 contre 248, le *Lagunas* se retrouve à 44. La *Norvégienne de l'Azote* s'est tassée de 395 à 386.

Les valeurs de sucre reproduisent leurs cours de la semaine précédente: la privilégiée *Sucreries et Raffineries Say* est à 259, l'ordinaire à 410, la privilégiée *Raffineries et Sucreries d'Egypte* à 82, l'ordinaire à 98. Les *Sucreries Brésiliennes* ont été traitées à 180.

L'action *Raisin de Corinthe* a reculé de 265 à 256, perdant une fraction de l'avance qu'elle avait prise lors de la publication des derniers résultats; la part est à 34. L'action *Société Hellénique de Vins et Spiritueux*, qui va recevoir un dividende de 13 drachmes, contre 9 l'an dernier, s'avance à 171.50. Les *Etablissements Debray* cotent 759, les *Etablissements Damoy* 412, les *Biscuits Olibet* 82. L'action ordinaire des *Grands Moulins de Corbeil* s'est inscrite à 140.

Les *Docks et Entrepôts de Marseille* fléchissent légèrement à 431. Les *Docks du Hare* n'ont pas été traités; le Conseil proposera à l'Assemblée du 11 avril de fixer le dividende de l'exercice 1915 à 65 fr. par action nominative de capital, et à 40 fr. par action de jouissance nominative.

*Paris-France* s'inscrit à 945, les *Magasins Modernes* à 184.50, le *Printemps* à 287, les *Nouvelles Galeries* à 947, les *Galeries Lafayette* à 97.

Les *Tabacs des Philippines* s'échangent à 540; les *Tabacs Ottomans* gagnent encore quelques francs de 310 à 321; les recettes du mois de février ont atteint 194.000 livres turques, contre 163.000 en février 1915. Les *Tabacs du Portugal* sont délaissés.

Les valeurs de produits chimiques bénéficient d'un bon courant d'échanges. L'ordinaire *Produits Chimiques et Explosifs* est à 140 et la privilégiée à 154.50; les *Produits Chimiques de Marseille-l'Estaque* valent 610; l'ordinaire *Usines du Rhône* continue sa marche ascendante et finit à 3370, la privilégiée est plus calme à 788. La part *Matières Plastiques* s'est inscrite à 435.

Les bénéfices de l'*Imprimerie Chaix*, en 1915, se sont élevés à 1.132.253 fr. au lieu de 1.169.039 fr. en 1914 et 1.652.483 fr. en 1913. En y comprenant le report antérieur, qui était de 32.422 fr., le bénéfice disponible ressort à 1.164.977 fr. Le Conseil propose d'affecter 414.977 fr. aux différents amortissements et de répartir un dividende de 75 fr. par action qui absorbera 750.000 fr.

L'action *Petit Journal* est ferme à 312; les bénéfices de l'exercice 1915 atteignent 362.758 fr. au lieu de 1.310.470 fr. en 1914. La part *Petit Parisien* s'inscrit à 495.

*Cinéma Eclipse* se retrouve à 93.50; les comptes soumis à l'Assemblée du 22 mars font ressortir, pour l'exercice 1914-1915, un bénéfice net de 287.933 fr. contre 327.092 fr. 53 précédemment; le solde disponible s'élève à 294.466 fr., que l'Assemblée a décidé de reporter à nouveau. L'Assemblée a voté, en outre, le paiement du solde du dividende de 1913-1914, non encore réglé, à partir du 15 avril prochain, à raison de 6 fr. bruts par action et de 2 fr. 50 par part. *Cinéma-Exploitation* cote 157, *Le Casino de Nice* passe de 315 à 319, le *Cercle de Monaco* bondit de 2300 à 2460.

#### A LONDRES

De bonnes dispositions ont régné au Stock-Exchange cette semaine, sans que le volume des transactions ait été actif. Les affaires se sont concentrées encore sur quelques mines d'or, les valeurs de caoutchouc et de pétrole,

Parmi les fonds britanniques, le *Consolidé* reste à 57 3/8, *War Loan 1914*, 87 1/4, *War Loan 1915*, 96 11/16. L'*Emprunt Français* consolide sa reprise à 83 9/16.

Les mines d'or de l'Est du Rand ont continué à être actives. Les valeurs de caoutchouc, *Malacca ordinaire* s'inscrit à 93 sh. 9 1/2 d., *Kuala Lumpur* reste à 84 sh. 6 d. Les valeurs de pétroles, *North Caucasian* revient à 27 sh. 9, *Spies* s'inscrit à 15 sh. 2 d.

Parmi les valeurs industrielles, le *Rio Tinto* est plus faible à 60 3/4, *Hudson Bay* reste à 6 1/2.

#### A NEW-YORK

La tenue de la Bourse a été irrégulière cette semaine; mais, dans son ensemble, elle a été satisfaisante et a offert une résistance remarquable à la baisse, eu égard aux circonstances politiques adverses: controverse avec l'Allemagne au sujet de la guerre sous-marine, incertitude au sujet du succès rapide de l'expédition mexicaine.

Les valeurs intéressées au Mexique se sont un peu relevées: *Mexican Petroleum* a repris de 106 à 108 1/4, *American Smelting* a passé de 101 1/4 à 102.

Dans le groupe des valeurs de guerre, *Bethlehem Steel* poursuivi son recul de 495 à 452.

*Steel Trust* ordinaire a encore subi quelques réalisations qui l'ont ramené de 83 à 83 7/8; l'action de préférence s'inscrit à 116 1/2. Malgré la commande de 20 millions de livres-poids de cuivre à 27 cents par lb aux Sociétés américaines, les actions des mines n'ont pas fait de nouveaux progrès: *Anaronda* s'inscrit à 86 3/4, *Utah Copper* reste à 81 3/4, *Butte and Superior* (zinc) a perdu un point à 89 3/4.

Les actions de chemins de fer se maintiennent aux environs de leurs cours précédents: *Atchison* à 103, *Canadian Pacific* à 167, *Pennsylvania* à 56 1/2, *Southern Pacific* à 97 1/8, *Union Pacific* à 131 5/8.

Les journaux américains annoncent qu'un emprunt français de \$ 200 millions est en préparation en vue de consolider la dette flottante contractée aux Etats-Unis.

Des ouragans ayant endommagé le blé, le prix du blé à Chicago s'est relevé à 1,12 3/4 dollars fin mai.

Sur le marché des changes, la livre sterling n'a pas varié à 4.77; le dollar s'avance à fr. 5.98 3/8, le change allemand se retrouve à 72 1/8 (pair 95 1/4), pour 4 marks.

#### Projet de fusion des Tréfileries du Havre et de la Société Electro-Métallurgique de Froges.

Nous nous sommes fait l'écho d'un bruit qui a circulé et d'après lequel les Tréfileries et Laminaires du Havre et la Société Electro-Métallurgique Française de Froges auraient décidé de fusionner et d'échanger leurs titres dans la proportion de leur capital respectif, c'est-à-dire de cinq actions

des Tréfileries contre une action de la Société de Froges. Le désir des Tréfileries de se réunir à Froges nous paraissait très compréhensible: l'aluminium que produit Froges aurait été pour elle un nouvel élément d'activité et elle aurait facilement utilisé le surcroit de forces hydro-électriques dont Froges peut disposer. Nous avions cependant émis un doute sur l'état des pourparlers relatifs à cette fusion, et nous faisions remarquer que la Société de Froges ne montrait pas grand empressement à réunir ses actionnaires. Plus exactement informés aujourd'hui, nous croyons savoir qu'il n'y a eu jusqu'à présent qu'une simple proposition faite à la Société de Froges par les Tréfileries du Havre et que le Conseil d'administration de Froges n'a pas eu encore à se prononcer sur la question. La proposition seule reste certaine: sa réalisation nous paraît problématique et en tous cas lointaine.

#### Usines de Briansk.

L'activité de la Société des Usines de Briansk a été considérable au cours de l'exercice 1915.

Tout en continuant à construire des locomotives et des wagons de marchandises pour un chiffre important, cette Société s'est intensément consacrée à la fabrication des projectiles et de pièces diverses pour l'artillerie, et a obtenu ainsi une très sérieuse augmentation de ses recettes. Les bénéfices industriels des usines et des charbonnages, au 30 septembre dernier, se comparaient ainsi avec les bénéfices de la période correspondante de 1914: les bénéfices de l'Usine Alexandre atteignaient 3.784.666 rb. 33, en augmentation de 137.743 rb. 20; les bénéfices de l'Usine de Briansk étaient de 4.692.086 rb. 89, en augmentation de 2.713.301 rb. 35.

Les Charbonnages de Routhchenko, achetés par la Société en 1913 et situés au sud-ouest du bassin du Donets, dans le voisinage immédiat de l'Usine Alexandre, avaient donné un bénéfice industriel de 939.566 rb. 33, inférieur de 156.837 rb. 22 au bénéfice réalisé pendant les neuf premiers mois de 1914.

Cette diminution dans les bénéfices des charbonnages est principalement due à l'accroissement du prix de revient, les frais généraux ayant augmenté dans des proportions beaucoup plus sensibles que le prix de vente du charbon.

Nous voyons donc qu'au 30 septembre 1915, en groupant les résultats des deux usines et des charbonnages, il y avait une plus-value de 2 millions 694.209 rb. 33 dans les bénéfices et que cette plus-value était presque uniquement due aux bénéfices de l'Usine de Briansk. Dans le dernier trimestre de l'exercice, l'Usine Alexandre aurait encore amélioré ses résultats et le bénéfice industriel de l'exercice doit pouvoir être évalué à 12 ou 13 millions de roubles. En conséquence, le dividende, comme nous l'avons dit précédemment, sera fixé à 11 roubles; il avait été de 9 roubles l'année dernière.

#### Chronique des Mines d'Or

La tenue des mines d'or ne se modifie pas. Les mines de l'Est du Rand à la faveur des achats effectués par le Cap sont fermes et concentrent à peu près tout l'intérêt du marché; les autres sont lourdes et négligées.

*Brakpan* a repris le cours rond de 100 fr. *Geduld* perd une légère fraction à 55.50.

*Modderfontein B* se présente en reprise; elle s'avance de 162 à 166.

A Londres, *New Modder* se tient à £ 16 3/16, *Modder Deep* passe à £ 6 1/16. *East Rand* est calme à 26.25. *Consolidated Goldfields* est en bonne tendance à 38. *Simmer and Jack* et *Robinson Deep* sont négligées.

*Rand Mines* a été particulièrement lourde cette semaine: elle a fléchi à 102.50, la grosse coupure des rendements décourageants de ses principales filiales; *Crown Deep*, *Ferreira Deep*. Toutefois, *City Deep* qui accuse de beaux rendements fait exception. L'action est fermé à 100. La *Ferreira Deep* annonce un dividende de 23 1/2 0/0, soit 4 sh. 6 d. pour le semestre fin mars, contre 25 0/0 il y a un an et 17 1/2 0/0 en septembre. Ce titre reste à 51.50.

Il faut déjà apporter une correction au tableau que nous avons publié il y a huit jours au sujet de la durée des principales mines du Transvaal; *Consolidated Langlaagte* qui s'inscrit à £ 15 8/8 à Londres était considérée jusque dans ces dernières années comme une des valeurs les plus avantageuses, en raison de

sa durée reconnue comme n'étant pas inférieure à 20 ans. Mais le tonnage payant a diminué dans les derniers développements, de sorte que le *Statist* est amené à se demander s'il ne serait pas bon de prévoir 30 0/0 de minerai non payant dans les estimations de 1908. Si en est ainsi, la vie de la mine serait réduite à dix ans à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1916. Avec ces diverses hypothèses, la valeur intrinsèque de l'action, supposée capitalisée à 10 0/0, l'amortissement du capital d'achat par prélevement sur les dividendes donnant 5 0/0, serait ainsi:

Moyenne des dividendes pour la vie	25 0/0	30 0/0
de la mine	sh. d.	sh. d.
Vie : 14 ans. Valeur de l'action	33 -	39 6
— 10 —	—	— 27 9

Les valeurs de terrains qui offrent à la spéculation patiente des perspectives encourageantes, mais lointaines, sont traitées d'une façon suivie. La *Chartered* trouve preneur à 15. En février, cette Compagnie annonce que la production aurifère a atteint £ 313.759 en février, contre £ 318.526 en janvier et £ 286.789 en février 1915. Les autres branches d'exploitation ont fourni 15.240 onces d'argent métal; 30.976 tonnes de charbon; 270 tonnes de cuivre; 6.722 tonnes de chrome; 311 tonnes d'aluminium; 38 tonnes d'antimoine; 47 carats de diamants. La tragédie qui se joue actuellement sur la terre et qui a amené le Portugal à prendre rang parmi les alliés aura certainement une répercussion considérable en Afrique, en resserrant les liens d'amitié qui existaient déjà entre l'Angleterre et le Portugal. Une union économique parallèle à l'entente politique qui va s'établir entre les deux pays peut ainsi être prévue entre la Chartered et la Mozambique. Si un débouché appartenant exclusivement à la Chartered sur le canal du Mozambique est peut-être problématique, on peut penser, néanmoins, qu'il sera permis à la Chartered d'user sans restriction de la ligne ferrée de Beira et de ce port, débouché naturel de la Chartered vers la mer. Il y a là des perspectives intéressantes pour la Chartered.

*Mozambique* est calme à 13.50. *Tanganyika* se maintient avec fermeté à 53.75.

*Lena Goldfields* se maintient avec fermeté à 45.75. La dernière Assemblée a été houleuse, un groupe d'actionnaires ayant reproché violemment au Conseil d'avoir réalisé un certain stock d'actions *Lenskoï*.

Les affaires sont suspendues sur les mines mexicaines en attendant les résultats de l'expédition américaine pour réduire le général Villa et ses derniers partisans. *Mexico Mines El Oro* s'inscrit à 97.

Grande fermeté des mines de diamant: la *De Beers* ordinaire reste à 307; l'action de préférence à 387. Une répartition de 10 sh. sur les coupons arrêtés de cette dernière catégorie d'actions est payable depuis le 31 mars.

#### Dividendes et Coupons

**Banque de Commerce de Volga-Kama.** — Pour l'exercice 1915, cette Société répartit un dividende de 51 rbs 25 au lieu de 47 rbs 50 pour l'exercice précédent.

**Banque Commerciale Italienne.** — L'Assemblée ordinaire, tenue à Milan le 25 mars, a approuvé les comptes de l'exercice 1915 se soldant par un bénéfice de 9.707.387 lire, contre 7.992.830 lire en 1914, et fixé le dividende à 30 lire par action.

**Société Immobilière au Maroc.** — L'Assemblée tenue le 25 mars a approuvé les comptes de l'exercice écoulé qui se soldent par un bénéfice de 353.135. Aucun dividende n'a été proposé.

**Crédit Foncier d'Autriche.** — Le Crédit Foncier d'Autriche a réalisé, pendant l'exercice 1915, un bénéfice net de 14.815.548 couronnes, contre 12 millions 13.118 couronnes pour l'exercice précédent. Le dividende sera porté à 20 0/0, soit 40 florins, contre 17 0/0 pour 1914. Ce dividende n'étant pas payable aux actionnaires français, il est inutile de nous demander quelle est la banque qui fait le service du coupon.

**Compagnie du Chemin de fer du Nord.** — Le remboursement des actions, des obligations 3 0/0 anciennes, des obligations 4 0/0 série D et des obligations de Picardie et Flandres, qui devait être effectué le 1<sup>er</sup> juillet 1915 et avait été ajourné, sera opéré à partir du 1<sup>er</sup> avril 1916.

A partir de la même date, seront également remboursées: les obligations nouvelles 3 0/0 série B et 2 1/2 0/0 série C remboursables le 1<sup>er</sup> octobre 1915; les obligations de Lille à Béthune remboursables le 31 décembre 1915. Les intérêts courus jusqu'au 1<sup>er</sup> avril 1916 seront ajoutés au montant du remboursement, sous déduction des impôts.

**Chemin de fer d'Orléans.** — Voici, en attendant la publication du rapport du Conseil, les résultats globaux obtenus par la Compagnie du Chemin de fer de Paris à Orléans pendant le dernier exercice 1915, tels qu'ils ont été présentés à l'Assemblée du 29 mars. Ainsi que nous l'avons annoncé, le dividende a été fixé à son chiffre habituel de 59 fr. brut par action de capital, chiffre qui comprend le dividende garanti de 56 fr. auquel une somme de 3 fr., qui représente les revenus du domaine privé, est toujours ajoutée. Le dividende par action de jouissance a été fixé à 44 fr.

Voici comment se présentent les résultats du dernier exercice comparés à ceux du précédent.

	1914	1915
<i>Credit.</i>		
Recettes d'exploitation...	230.429.921	322.422.232
Dépenses.....	185.393.913	202.417.127
Produit net..... Fr.	95.036.008	130.005.054
Solde négatif des exploitations annexes.....	— 642.023	— 648.103
Fr.	94.393.985	129.356.951
Annuité due par l'Etat pour échange de lignes en 1883	2.348 000	2.348 000
Total du crédit.. Fr.	96.741.985	131.705.751
<i>Débit.</i>		
Charges totales..... Fr.	147.984.859	151.573.779
Insuffisance..... Fr.	51.242.874	19.863.028
Cette somme de 19.863.028 fr. sera avancée par l'Etat au compte de la garantie d'intérêt.		

**Chemins de fer de l'Est-Algérien.** — Le Conseil de cette Compagnie proposera à la prochaine Assemblée, de maintenir le dividende à 30 fr. bruts par action, sur lesquels 15 fr. bruts ont été payés en novembre dernier.

**Chemins de fer Nogentais.** — Pendant l'exercice 1915, les bénéfices bruts de cette Société ont atteint 1.150.899 fr., contre 1.327.658 fr. en 1914. Après divers prélèvements absorbant 617.342 fr. 50, il est resté un bénéfice disponible de 576.300 fr. qui permettra de répartir un dividende égal au précédent de 20 fr. par action de capital non amortie et de consacrer 29.000 fr. à l'amortissement du capital.

**Chemins de fer et Tramways du Var et du Gard.** — Réunis le 16 mars en Assemblée, les actionnaires de la Compagnie des Chemins de fer et Tramways du Var et du Gard ont approuvé les comptes de l'exercice 1915 et fixé le dividende à 9 fr. brut, égal à celui de l'exercice précédent. Une somme de 100.000 fr. a été affectée à la provision pour renouvellement du matériel et 29.758 fr. 60 ont été reportés à nouveau.

Les comptes de l'exercice 1915 ont été publiés dans le numéro du 5 mars.

**Buenos-Ayres Western.** — Le Conseil de cette Compagnie vient de déclarer un acompte de dividende de 4 0/0, égal au dividende du semestre correspondant de l'année dernière.

**Compagnie Centrale d'Eclairage par le Gaz** (Lebon et Cie). — L'Assemblée de cette Société, tenue le 30 mars, a approuvé les comptes du dernier exercice et fixé le dividende à 60 francs, sur lequel un acompte de 20 fr. sera payable à partir du 6 avril, soit 16 fr. 83 net au porteur. Le solde de 40 fr. ne sera payé qu'à l'époque qui sera fixée par la Gérance, après avis du Conseil de surveillance.

**Électricité et Gaz du Nord.** — L'Assemblée de cette Société a été tenue le 29 mars. Par suite de l'invasion des régions dans lesquelles se trouvent les exploitations de la Société, le Conseil n'a pu présenter, comme l'an dernier, qu'une situation active et passive, au 30 septembre 1915, qui ne diffère de la précédente que par les impôts divers, frais généraux et autres paiements de faible importance.

D'après des renseignements officieux, les usines et installations n'ont pas souffert, au moins gravement, et le personnel non mobilisé s'emploie à la fourniture du courant aux consommateurs, sous le contrôle des Allemands.

La situation est sans changement pour les intérêts que possède l'entreprise dans la Société de Gaz et d'Électricité du Hainaut et dans la Société d'Électricité de la région de Valenciennes-Anzin dont le fonctionnement des usines paraît ne pas avoir été arrêté.

Quant aux Forges et Ateliers de la Longueville, les dégâts commis par l'ennemi ne semblent pas avoir compromis sérieusement les installations.

**Bec Auer.** — L'Assemblée de la Société Française d'Incandescence par le Gaz (Bec Auer) s'est tenue le 28 mars. Le dividende a été fixé à 35 fr. par action, contre 25 fr. pour l'exercice précédent.

Les résultats de cet exercice sont très satisfaisants. Le bénéfice net ressort à 2.115.000 fr., en augmentation de 223.000 fr. sur celui de 1914. Après divers prélevements et notamment de 50.000 fr. comme provision pour assistance au personnel mobilisé, et de 250.000 fr. pour amortissement du compte immeubles, 1.400.000 fr. pour le dividende de 35 fr., 92.000 francs ont été reportés à nouveau, portant à 520.000 fr. le total du report à nouveau.

**Mines de la Loire.** — Le Conseil de cette Compagnie proposera à la prochaine Assemblée convoquée pour le 17 avril un dividende de 11 fr.

**Mines de la Béoule.** — Le dividende de l'exercice 1915 sera de 25 fr. bruts, contre 20 fr. bruts pour l'exercice précédent.

**Société Générale de Mines d'Algérie et de Tunisie (Omnium).** — L'Assemblée a approuvé les comptes de l'exercice clos le 30 juin 1915, qui se soldent par un bénéfice brut de 352.134 fr., au lieu de 1.255.068 fr. pendant l'exercice précédent, et un bénéfice net de 10.976 fr., contre 881.706 fr. Il n'a été encore réparti aucun dividende. Ces résultats défavorables sont dus à l'arrêt de l'exploitation des principales filiales de la Société. L'exploitation n'a repris graduellement qu'en février dernier.

**Société Minière et Métallurgique de Penaroya.** — Le Conseil de cette Société proposera à la prochaine Assemblée, de fixer le dividende brut de l'exercice 1915, à 70 fr. par action, contre 60 fr. pour l'exercice 1914.

**Mines de Ouasta et Mesloula.** — L'Assemblée de la Compagnie des Mines d'Ouasta et Mesloula s'est tenue le 28 mars. Elle a approuvé les comptes du dernier exercice et fixé le dividende, ainsi que nous l'avons annoncé, à 45 fr. par action et 26 fr. par part de fondateur. Le paiement, sous déduction des impôts, en sera effectué, à partir du 8 avril, à la Banque Mirabaud et Cie, 56, rue de Provence.

**Mines de Tharsis.** — Le Conseil de cette Compagnie vient de déclarer un dividende de 4 sh. (quatre shillings) pour l'exercice 1915, au lieu de 5 sh. pour 1914.

**Compagnie De Beers.** — Les directeurs de cette Compagnie déclarent un dividende de 10 sh. sur les actions de préférence. Ce dividende est payable dès maintenant.

**The Lena Goldfields.** — Le dividende de l'exercice 1915-16, de 1 rb 25 par action, net d'income-tax, sera payable à partir du 8 avril à The Consolated Goldfields of South Africa, 12, rue des Pyramides (coupon n° 7).

**Société Métallurgique Russo-Belge.** — L'Assemblée de cette Société a approuvé les comptes qui lui étaient soumis et fixé le dividende pour 1914-15 à 22 rb. 50, égal au précédent.

**Société Générale de Laiterie.** — L'Assemblée réunie le 23 mars a fixé le dividende de l'exercice 1915 à 4 fr. brut par action, contre 8 fr. brut précédemment, payable à partir du 1<sup>er</sup> avril prochain, à raison de 3 fr. 62 net (coupon n° 67).

**Hellénique de Vins et Spiritueux.** — Le dividende qui sera proposé pour l'exercice 1915 sera de 13 drachmes contre 9.

**Steaua Romana.** — D'après la *Cote Européenne*, le Conseil de cette Société roumaine de pétroles proposera, pour l'exercice 1915 qui a pris fin le 31 décembre dernier et comportant une période de 7 1/2 mois, un dividende, *pro rata te poris*, légèrement supérieur à celui de l'exercice précédent qui avait été de 10 0/0 l'an.

**Naphte Ter-Akopoff.** — La production en 1915 s'est élevée à 6.015.000 pouuds de naphte, en augmentation de 334.000 pouuds sur 1914 et de 399.406 pouuds sur 1913. Le dividende proposé est de 6 0/0, égal au précédent. Le bénéfice brut de l'exercice s'est élevé à 1.581.649 roubles, contre 1.234.738 roubles en 1914, sur lesquels 804.152 roubles sont consacrés à des amortissements, contre 650.000 roubles. Le bénéfice net s'élève à 771.497 roubles, contre 584.738 roubles.

**Gula Kalumpong Rubber.** — Le bénéfice net réalisé par cette Société en 1915 s'élève à £ 76.548, contre £ 54.552. Le dividende serait de 13 3/4 0/0 pour l'exercice, soit 2 sh. 9 d., contre 10 0/0 ou 2 sh. pour l'exercice précédent. Le rendement total est de 1.053.185 lbs, contre 825.495 lbs. Celui de l'exercice courant est évalué à 1.269.000 lbs.

Un acompte de 1 sh. ayant été payé en novembre, il reste à payer un solde de 1 sh. 9 d.

**Est-Asiatique Français.** — L'Assemblée de cette Société, réunie le 28 mars, a approuvé à l'unanimité les comptes du dernier exercice. Aucun dividende ne lui a été proposé, bien que les bénéfices bruts dépassent 300.000 fr.

Voici quelques brefs renseignements sur les résultats du dernier exercice :

Les résultats de l'exercice auraient donné des bénéfices importants si la guerre n'était venue priver la Société de ses moyens d'action, et si elle n'avait eu à souffrir de certains faits délictueux, qui ont été jugés et condamnés, mais qui paraissent devoir nécessiter encore quelques provisions.

L'exploitation des bois de teck, dans les forêts de Siam, est maintenant complètement organisée. Chaque année, 4 à 5.000 billes de teck sont amenées par le Mékong à Saïgon, sans pertes sérieuses dues au flottage. Malheureusement, la Société a beaucoup de peine à trouver des moyens de transport en Europe où se trouvent les principaux acheteurs de teck.

La plantation de cocotiers acquise dans l'Etat de Johore donne déjà des produits intéressants, mais elle est loin d'avoir atteint toute sa valeur. La plantation de caoutchouc de Mount Austin donne également de bons résultats.

En vue de parer à tout mécompte, l'Assemblée, sur la proposition du Conseil, a décidé de prélever sur les bénéfices 150.000 fr. pour les porter au compte

créances litigieuses et de reporter à l'exercice prochain 102.502 fr.

**L'Alimaienne.** — Réunis le 21 mars en Assemblée, les actionnaires de l'Alimaienne ont approuvé les comptes de l'exercice 1914 se soldant par une perte de 26.827 fr., contre un bénéfice de 6.912 fr. en 1913.

**Établissements Hutchinson.** — Cette Société annonce qu'un acompte sur le dividende de 1915-16 sera payé à partir du 15 avril sur les deux catégories d'actions :

N° des coupons	Acompte de dividende	
	brut	net
—	—	—
Action ordinaire.....	29	20
— privilégiée.....	18	30

Francs

**Automobiles Th. Schneider.** — Selon l'*Agence Economique et Financière*, l'exercice 1914-15 de cette Société se chiffre, après amortissements déduits, par un bénéfice net de 594.605 fr. 40. A l'Assemblée qui se tiendra le 6 avril à Besançon, le Conseil proposera le paiement du coupon n° 3 de 5 fr. brut, qui avait été ajourné; mais pour l'exercice écoulé il n'est que question d'aucun dividende.

**Compagnie Internationale des Wagons-Citernes.** — Rectifications et compléments les renseignements que nous avons publiés dans le numéro du 19 mars au sujet de cette Société.

Les résultats annoncés dans notre note sont ceux de l'exercice 1914-15, terminé le 30 avril 1915, et qui ont été communiqués à l'Assemblée du 24 juillet. Le dividende de 4 fr. brut ou 3 fr. 666 net au porteur a été mis en distribution le 1<sup>er</sup> septembre 1915. Nous croyons savoir que les résultats de l'exercice en cours sont nettement supérieurs aux précédents et assurent, avec le maintien du dividende, des amortissements sérieux.

**Cinema Exploitation.** — Cette Société va payer le 1<sup>er</sup> avril un acompte de dividende de 10 fr., soit 8 fr. 95 net, à valoir sur les bénéfices de l'exercice 1913-14, et le solde sera d'un montant équivalent.

**Cinématographe Eclipse.** — L'Assemblée de la Société du Cinématographe Eclipse, tenue le 22 mars, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 octobre 1915 se soldant par un bénéfice net de 287.933 fr., contre 264.282 fr. pour l'année précédente. Avec le reliquat antérieur, le total disponible ressort à 294.166 fr. qui a été reporté à nouveau.

L'Assemblée a décidé la mise en paiement, à partir du 15 avril prochain, du solde du dividende de l'exercice 1913-14, non encore réglé, à raison de 6 fr. brut par action et de 2 fr. 50 brut par part.

**Le Petit Journal.** — A l'Assemblée de cette Société convoquée pour le 17 avril, le Conseil proposera de maintenir le dividende à 15 fr.

**Société Industrielle du Celluloid.** — D'après la *Cote Européenne*, les résultats du dernier exercice obtenus par cette Société auraient été très satisfaisants. Le dividende sera probablement fixé à 6 fr. après amortissements importants. Aucun dividende n'avait été distribué pour 1914; celui de 1913 avait été de 4 fr.

#### APPEL DE FONDS

**Compagnie Electrique de la Loire et du Centre.** — Cette Société va procéder à l'émission de 6.000 bons 6 0/0 nets de 500 fr., qui seront offerts à 487 fr. 50.

#### Assemblées et Bilans

##### Société Générale.

L'Assemblée de la Société Générale qui s'est tenue jeudi a sagement voté à la quasi unanimité des membres présents les résolutions que lui proposait le Conseil et qui comportent, comme nous l'avons dit, la renonciation à toute répartition de dividende cette année, et l'affectation à l'amortissement du portefeuille-titres de l'intégralité des bénéfices de l'exercice ainsi que le solde reporté antérieurement, plus un prélèvement de 66 millions à effectuer sur les réserves, ensemble 87 1/2 millions.

Des doléances nombreuses se sont fait entendre néanmoins, et même une certaine opposition s'est manifestée à la suppression du dividende comme il était à prévoir. Mais les plaintes seules ont pu s'appuyer de raisons valables, de motifs dont il faut reconnaître la justesse bien qu'ils aient été présentés généralement avec outrance et beaucoup d'inexactitude dans les détails. L'actionnaire de la Société Générale n'est pas heureux cette année, ce n'est que trop évident, et il est naturel qu'il le clame. C'est naturel, et même utile parce que la crainte du mécontentement populaire fut de tout temps un frein nécessaire à l'exubérance du

pouvoir. Etre privé de dividende en cette seconde année de guerre où la vie renchérit et bien des ressources font défaut, c'est une terrible épreuve ; quelques actionnaires ont cru très légitime de vouloir s'y refuser en alléguant que ce n'est pas en de pareilles circonstances qu'il faut faire des amortissements, la première, l'unique nécessité en ce moment, étant seulement, de vivre.

On ne saurait penser mieux et, sur le principe que tout d'abord il faut vivre, le Conseil et l'unanimité de l'Assemblée étaient bien d'accord. Seulement la vie individuelle des actionnaires n'est pas la seule, ni même la première, qu'il faille assurer : en Assemblée générale celle dont la conservation s'impose tout d'abord, c'est au contraire la vie de la Société. Les actionnaires de la Société Générale en particulier, peuvent d'autant moins se désintéresser de leur destinée sociale, que leurs titres nominatifs, et non libérés, les exposerait à un appel de fonds si, après avoir trop longtemps souffert dans son prestige et son crédit, leur établissement venait un jour à péricliter. Il s'est trouvé dans l'assistance un chien de berger pour appuyer sur cet avertissement ; l'Assemblée comme un troupeau, s'est tassée à sa voix.

Cependant les 87 millions d'amortissements effectués cette année doivent suffire, d'après les estimations du Conseil, à assainir la situation sociale : « Notre réserve ordinaire, dit en effet le rapport, se présentera tous amortissements opérés, avec un chiffre encore appréciable de 50 millions 704.855 fr. 58, et vous aurez ainsi, au prix d'un sacrifice momentané commandé par la prudence, assis sur une base forte et absolument saine, la prospérité future de notre établissement. »

Le président, M. Guernaut, a confirmé en termes plus explicites encore cette déclaration en précisant que le capital est sauf et que les 50 millions de réserves qui s'y ajoutent donnent à l'action une valeur intrinsèque de 550 fr. Il en a conclu qu'aucun appel de fonds n'est à prévoir.

Le rapport du Conseil s'étend principalement sur le travail accompli déjà par la Société Générale dans le double but de réduire ses engagements antérieurs et de sauvegarder l'avenir des entreprises auxquelles elle s'est intéressée :

Notre actif autre que le portefeuille-effets (comptes courants, avances garanties, reports, participations) a diminué dans l'ensemble de 150 millions environ, dont la contre-partie se retrouve au passif dans une réduction correspondante des exigibilités. Quant au portefeuille-effets, la diminution de 16 millions accusée dans le bilan par rapport à l'année précédente est loin de traduire l'effort considérable que nous avons accompli pour réduire l'importance de nos engagements. D'une part, en effet, des escomptes nouveaux et des Bons de la Défense nationale sont venus prendre dans nos comptes la place du papier moratoriai recouvré par nos soins, et d'autre part il convient de mentionner qu'une grande partie des effets remis par nous à la Banque de France avant l'ouverture des hostilités a été recouvré.

Le fait est que sur un portefeuille effets moratoires d'environ 1 milliard, il reste seulement à recouvrer environ 286 millions, dont 83 millions figurent dans notre portefeuille, et le surplus à la Banque de France avec l'endos de notre Société. Si l'on observe qu'une grande partie des effets encore impayés ont été souscrits par des débiteurs mobilisés ou originaires de pays occupés par l'ennemi, on en conclura forcément que la proportion des recouvrements est très importante et justifie pleinement l'appréciation favorable que nous formulions à ce sujet dans notre dernier rapport.

En ce qui concerne les entreprises où s'est intéressée la Société Générale et que la guerre a surprises en gestation, elles ont évidemment subi le contre-coup des événements actuels ; mais la Société consacre tous ses efforts à leur relèvement et, dès à présent, dit le rapport, il est possible de prévoir que ces efforts ne resteront pas infructueux et que la plupart de ces entreprises sont appelées à redevenir prospères lorsque les choses auront repris leur cours normal.

L'Assemblée de la Société Générale s'est tenue cette année dans le nouvel immeuble que la Société a récemment édifié sur un vaste terrain de l'avenue Kléber, proche du Trocadéro. Elle a, en effet, déménagé de la rue de Provence et réparti ses divers services entre ses trois nouveaux et vastes immeubles du boulevard Haussmann, où sont le siège social et l'agence centrale, de la rue Réaumur, où sont installés les services de la Bourse et du Portefeuille et, enfin, de l'avenue Kléber, où ont été relégués les services d'ordre purement intérieur, tels que la comptabilité, la conservation des titres, la manipulation des coupons, etc. Il ne reste plus qu'à faire argent du

vieux immeuble de la rue de Provence, ce qui ne sera certainement pas difficile.

Les trois nouveaux immeubles de la Société Générale sont extérieurement imposants ; celui du boulevard Haussmann est d'un grand style. Avenue Kléber la disposition intérieure semble un peu étiquetée. Le local où s'est tenue l'Assemblée est un boyau étroit et triste comme une galerie d'atelier mécanique. Ce cadre convenait assez bien, si l'on veut, à l'Assemblée d'un exercice de privations et d'amortissements ; mais quand la Société Générale pourra reprendre ses répartitions de dividende il nous semble que la joie de l'Assemblée s'épanouirait plus à l'aise dans le hall du boulevard Haussmann où les actionnaires pourraient, pendant l'audition des discours filandreux où les orateurs disent leur âge et racontent leurs mésaventures personnelles, contempler le plafond lumineux ou un soleil fulgurant semble déjà les attendre en symbolisant d'avance leurs espérances.

#### Société Centrale des Banques de Province.

Voici, comparés à ceux de l'exercice précédent, les comptes qui vont être présentés à l'Assemblée de la Société Centrale des Banques de Province convoquée pour le 7 avril :

	BILAN AU 31 DÉCEMBRE	
	1914	1915
<i>Actif.</i>		
Actionnaires... Fr.	75.000.000 »	75.000.000 »
Caisse et banques..	11.336.572 10	19.335.474 88
Bons du Trésor Français à moins de 3 mois.....		10.788.000 »
Bons du Trésor Français à plus de 3 mois et Rente 5 0/0.....		2.564.025 50
Portefeuille.....	10.437.782 21	10.618.994 63
Banquiers correspondants débiteur*	660.241 02	3.427.562 39
Comptes divers débiteurs .....	2.171.285 42	7.560.740 61
Avances sur garanties et reports....	5.091.331 07	4.190.070 40
Débiteurs par acceptation.....	15.583.065 95	13.425.000 »
Portefeuille-titres.....	21.929.925 60	20.522.533 55
Actions Union Provinciale Immobilière (immeuble social).....	4.629.927 65	4.146.500 »
Participations financières.....	4.141.500 »	5.311.418 70
Comptes d'ordre et divers.....	553.427 09	1.163.912 29
Fr. 151.535.058 11	178.053.912 29	
<i>Passif.</i>		
Capital..... Fr.	100.000.000 »	100.000.000 »
Réserve légale.....	304.179 02	304.149 02
Réserve extraordinaire.....	7.500.000 »	7.500.000 »
Banquiers créateurs	8.254.260 05	15.081.412 49
Dépôts et divers créateurs :		
Comptes dépôts à vue.....		5.811.305 40
Comptes à préavis.....	18.141.490 98	33.009.533 78
Acceptations et dispositions à payer.....	15.370.086 87	13.456.175 42
Comptes d'ordre et divers .....	1.374.805 24	2.301.070 23
Report des exercices précédents.....	590.265 95	590.265 95
Fr. 151.535.058 11	178.053.912 29	
COMPTE DE PROFITS ET PERTES		
	1914	1915
Bénéfices bruts. Fr.	2.875.494 »	2.797.616 66
Frais généraux.....	2.682.852 77	2.250.800 39
Bénéfices nets consacrés à l'amortissement de divers postes de l'actif...	192.641 23	546.816 27

On voit que l'augmentation des bénéfices est entièrement due à la réduction des frais généraux et qu'elle lui est même un peu inférieure, les produits ayant de leur côté légèrement fléchi. Mais le fait n'a rien que de naturel, la guerre ayant sévi l'année dernière pendant tout le cours de l'exercice, tandis qu'elle n'avait affecté en 1914 qu'une durée de cinq mois.

L'intégralité des bénéfices a été, comme l'année dernière, directement employée par le Conseil à l'amortissement de l'actif, de sorte qu'il ne figure toujours au compte de Profits et Pertes qu'un ancien solde à nouveau de 590.000 fr. Le rapport des Commissaires des comptes précise que cet

amortissement a profité pour la totalité au portefeuille-titres qui est, comme on sait, le point faible de la situation sociale.

Les chiffres du bilan démontrent que la Société Centrale a su rendre, et même au delà, à son rôle essentiel d'institution syndicale des banquiers de province, l'importance qu'il avait prise à l'époque où la Société connut une splendeur éphémère, c'est-à-dire avant 1914. Les comptes courants de ses adhérents banquiers passent cette année de 8 à 15 millions tandis qu'ils n'avaient qu'à peine dépassé 12 millions en 1913. Il est vrai que le régime de pléthore monétaire que peu à peu nous nous sommes fait depuis le commencement de la guerre, et qui a son expression caractéristique dans le chiffre de 18 milliards auquel vient d'être portée la faculté d'émission de la Banque de France, a pour résultat d'accroître partout le numéraire en réserve ; de sorte que, toutes proportions gardées, le chiffre de 15 millions au crédit des adhérents banquiers de la Société Centrale ne paraît pas plus élevé au 31 décembre 1915 que celui de 12 millions au 31 décembre 1913. On peut néanmoins estimer que le terrain qui avait été perdu de ce côté en 1914 est aujourd'hui regagné. Quant aux dépôts du public qui atteignent 39 millions tout près, comme ils n'étaient que de 14 millions en 1913, le progrès de ce côté est indéniable. On le sentait, du reste, s'annoncer déjà l'année dernière ; il s'affirme tout à fait cette année. Enfin c'est un progrès aussi, une amélioration du moins, que la variation qui s'observe en sens contraire au chapitre des Acceptations. C'est, en effet, sous la forme d'Acceptations que la Société Centrale avait dû faire des ouvertures de crédit, pour leur venir en aide, à plusieurs des entreprises où elle s'était autrefois engagée avec une réelle témérité, en sorte que ce chapitre est un peu le prolongement du portefeuille-titres et, ainsi que lui, est un fruit des erreurs de jeunesse de la Société Centrale. Il s'était élevé en 1913 jusqu'à 17 1/2 millions ; en deux ans il s'est réduit à 13 1/2 millions. Il faut en féliciter la Société Centrale et souhaiter qu'elle puisse encore se dégager de ce côté.

Il n'y a pas d'augmentation sensible au service de l'escompte ; mais à bien considérer les choses, c'est, de ce côté, un réel progrès que de présenter cette année un portefeuille d'effets escomptés égal à celui de 1914, car la matière escomptable s'est énormément raréfiée l'année dernière. Le chiffre de 10 1/2 millions est encore relativement honorable pour une Société qui n'avait pas dépassé celui de 14 1/2 millions fin 1913.

Du reste, les transactions commerciales se réglent pour la plupart au comptant depuis le début de la guerre, à défaut de pouvoir escompter des effets, c'est sous forme d'avances que l'industrie sollicite en ce moment le concours des banques. La Société Centrale s'est pliée aux circonstances et l'on voit ainsi s'enfler brusquement de plus de 5 millions son compte de Débiteurs divers qui ne dépassait guère 2 millions précédemment : le rapport des commissaires nous confirme que ce sont là des avances faites à des industries intéressées la Défense nationale.

Le gros compte de l'actif reste celui du Portefeuille-titres auquel s'adjoint celui des Participations financières formant ensemble un bloc d'immobilisations de 26 millions, car les Rentes françaises et les Bons du Trésor sont inventoriés à part. Les Participations ont augmenté au cours de l'année dernière de près de 700.000 fr. par suite d'affaires nouvelles auxquelles s'est intéressée la Société Centrale et sur lesquelles le rapport du Conseil nous renseignera probablement. Quant au Portefeuille-titres, il s'est réduit au contraire de 861.000 fr. par des réalisations de titres et de 546.000 fr. par voie de l'amortissement auquel ont été employés intégralement les bénéfices de l'exercice.

Ces 26 millions d'immobilisations constituent la partie évidemment avariée de l'actif social, car ils comprennent pour 12.600.000 fr. d'actions de la Caisse Commerciale au prix coûtant qui fut le prix fort. Mais ils ont devant eux près de 8 1/2 millions de réserves pour couvrir les pertes possibles. C'est une marge sérieuse, d'autant qu'il a été déjà pratiqué des amortissements sur ces éléments suspects de dépréciation plus ou moins définitive. Probablement faudra-t-il encore poursuivre ces amortissements : de leur importance et de leur urgence dépendra la reprise plus ou moins prochaine des répartitions de ses dividendes pour la Société Centrale. Mais il faut se souvenir que, d'après les déclarations faites par le Conseil à

l'Assemblée de l'année dernière, les réserves sont considérées comme suffisantes pour couvrir toutes les dépréciations possibles ; ainsi le capital social doit être intégralement sauf.

#### Banque Privée.

L'Assemblée de la Banque Privée est convoquée pour le 15 avril. De même que l'année dernière, il ne lui sera proposé aucun dividende, le Conseil poursuivant l'exécution de son programme d'assainissement de la situation et d'amortissement de la partie immobilisée de l'actif social. Les bénéfices restent d'ailleurs modestes, mais peu différents de ceux de l'année dernière, malgré les charges grandissantes que la guerre a fait peser en 1915 sur les douze mois de l'année, par exemple pour les allocations et secours au personnel mobilisé, tandis qu'elle n'en avait grevée l'année 1914 que pendant les cinq derniers mois.

Voici les comptes de fin d'exercice comparés à ceux de l'année précédente :

#### BILAN AU 31 DÉCEMBRE

	1914	1915
<i>Actif.</i>		
Espèces en caisse et à la Banque... Fr.	7.809.657 56	4.787.407 75
Bons de la Défense nationale et Rente française 5/0/0 ...		9.835.747 25
Portefeuille : Effets français et étrangers .....	27.080.802 90	21.660.547 97
Coupons à encaisser .....	1.244.462 11	966.742 41
Correspondants, banquiers .....	16.468.741 36	7.522 478 09
Reports .....	1.285.499 43	775.263 35
Syndicats, participations, titres en souscription .....	22.948.527 72	21.996.539 76
Actions, obligations et rentes .....	8.988.596 64	9.093.827 69
Avances sur titres ...	1.268.619 62	1.233.425 70
Avances sur marchandises et sur garanties .....	19.698.842 14	17.321.861 17
Comptes courants clients .....	51.625.707 88	46.833.410 67
Mobilier et agencement, immeubles et installations des Agences .....	800.000 »	3.683.674 17
Comptes d'ordre .....	3.695.539 70	1.774.952 23
Total de l'actif. Fr.	162.914.997 06	147.485.878 21
<i>Passif.</i>		
Capital .....	Fr. 50.000.000 »	50.000.000 »
Réserve légale .....	530.289 46	530.289 46
Réserve facultative ..	2.500.000 »	2.500.000 »
Acceptations .....	38.742.295 36	19.631.581 25
Dépôts et comptes courants clients .....	48.267.014 49	57.230.268 53
Dépôts à échéance ..	3.934.140 20	3.243.590 20
Correspondants banquiers .....	13.844.006 28	7.718.214 61
Comptes d'ordre .....	1.769.923 02	1.802.443 94
Solde du dividende 1913 sur 50.000.000	»	1.250.000 »
Profits et pertes :		
Report antérieur ..	424.800 45	2.077.428 25
Bénéfice de l'exercice .....	1.652.627 80	1.502.061 97
Total du passif. Fr.	162.914.997 06	147.485.878 21

Le travail de dégagement auquel la Banque Privée consacre en ce moment tous ses efforts commence à donner quelques résultats. Ils sont particulièrement sensibles au compte Acceptations qui représente toujours la nature d'opérations les plus aventureuses engagées en faveur de la clientèle ou des correspondants. Le chiffre en a été réduit de 38 à 19 millions, soit exactement de moitié en cette seule année. De même, les Comptes courants des clients et les Correspondants banquiers ont leur solde considérablement réduit.

La Société n'est pas encore très sensiblement allégée de ses immobilisations proprement dites, Syndicats, Participations et Portefeuille-titres : l'ensemble n'en a diminué que de 1 million sur 23. Le rapport des commissaires nous prévient que les évaluations des éléments anciens de ce chapitre, c'est-à-dire de ceux qui sont antérieurs à la guerre, n'ont pas varié depuis l'année dernière, c'est-à-dire que ce sont toujours celles qui avaient servi de base à l'établissement du bilan de 1913 ; par conséquent, elles ne tiennent pas compte de la dépréciation que leur a infligée la guerre. Il y aura sur cette portion de l'actif un assez sérieux amortissement à faire quand il sera possible d'y voir clair et peut-être faudra-t-il attendre le rétablissement de la paix pour apurer définitivement les écritures. Cependant les commissaires des comptes expriment l'espérance que le prochain bilan,

celui du 31 décembre 1916, pourra déjà faire état à peu près exactement de la valeur réelle des titres du portefeuille.

Pour cet amortissement et l'assainissement général de son bilan, la Société dispose dès maintenant d'une réserve de 2 1/2 millions et de bénéfices reportés de 3 1/2 millions, soit ensemble 6 millions, non compris la réserve statutaire de 530.000 fr. A ces 6 millions dès maintenant disponibles s'ajouteront les bénéfices du présent exercice.

La persévérence avec laquelle la Société travaille à liquider et à réduire ses engagements anciens ne l'empêche pas de poursuivre, dans la mesure des moyens dont elle dispose, l'extension de ses affaires et de sa clientèle ; c'est ainsi qu'on voit ses Dépôts en comptes courants s'élever de 48 à 57 millions.

Au point de vue de ses facilités de trésorerie, la situation de la Banque Privée s'améliore tout naturellement à mesure que ses immobilisations se réduisent. Au 31 décembre 1915, l'ensemble de ses disponibilités immédiates ou à terme s'élevait à . . . . . Fr. 104.645.172 51 alors que ses exigibilités de toute nature n'excédaient pas . . . . . 89.802.805 29

Soit une différence de . . . Fr. 14.842.367 22 en faveur des disponibilités et cela sans toucher au Portefeuille-titres.

#### Crédit Foncier de Buenos-Ayres.

Voici les comptes qui vont être présentés à l'Assemblée du Crédit Foncier de Buenos-Ayres convoquée, comme nous l'avons dit, pour le 12 avril :

COMPTE DE PROFITS ET PERTES		
Produits bruts de l'exercice.....	Fr. 4.214.112 73	
<i>A déduire :</i>		
Frais généraux..... Fr. 373.776 »		
Impôts sur obligations . . . . . 157.689 14		
Intérêts sur obligations . . . . . 1.637.500 »		
Frais et prélevements divers .....	176.651 75	
Amortissement de la nouvelle installation à Buenos-Ayres.....	100.450 75	
		2.446.067 64
Bénéfices nets..... Fr. 1.768.045 09		

#### Répartition proposée :

Amortissement des primes de remboursement des obligations .....	Fr. 200.000 »	
Réserve légale.....	50.986 84	
Affectations supplémentaires aux réserves .....	844.141 59	
Dividende de 35 fr. aux actions.....	546.875 »	
de 2 fr. 60 aux parts.....	26.041 66	
Tantième du Conseil .....	100.000 »	
	Fr. 1.768.045 09	

Le bilan de fin d'exercice se compare comme suit au précédent :

#### BILAN AU 31 DÉCEMBRE

	1914	1915
<i>Actif.</i>		
Actionnaires .....	Fr. 4.687.500 »	4.687.500 »
Prêts hypothécaires ..	39.959.201 95	39.591.942 55
Propriétés détenues temporairement .....		685.288 60
Caisse et banques .....	3.077.528 51	3.899.215 92
Débiteurs divers .....	375.670 62	454.537 14
Mobilier, frais de constitution, d'installation, différence de change, etc.....	1 »	1 »
Prime sur obligations .....	2.000.000 »	1.800.000 »
	Fr. 50.099.902 08	51.118.485 21

#### Passif.

Capital .....	Fr. 12.500.000 »	12.500.000 »
Réserve légale .....	97.779 56	148.766 48
Réserve .....	2.213.203 69	3.057.345 28
Obligations .....	32.750.000 »	32.750.000 »
Intérêts reçus par anticipation .....		377.010 50
Créanciers divers .....	594.553 34	331.961 30
Compte d'ordre et provisions diverses .....	924.628 65	933.664 89
Bénéfices à répartir .....	1.019.736 84	1.019.736 84
	Fr. 50.099.902 08	51.118.485 21

La crise immobilière a obligé le Conseil à apporter la plus grande prudence à la tractation des prêts ; en conséquence, au lieu d'augmenter, ils ont légèrement diminué au cours du dernier exercice. Cette même crise a amené la défaillance de quelques emprunteurs, et ainsi apparaît pour la première fois dans la situation sociale un compte de « Propriétés détenues temporairement », c'est-à-dire acquises par suite d'expropriations et destinées à être revendues. L'importance n'en

est que de 685.000 fr. sur un chiffre de près de 40 millions d'opérations hypothécaires. Le rapport des commissaires nous explique toutefois que ce chiffre était plus élevé, mais qu'il a été réduit par un amortissement important qui a été directement passé par Profits et Pertes, et ils ajoutent que la réalisation de ces immeubles ainsi amortis pourra vraisemblablement se faire, malgré les circonstances défavorables, sans aucun mécompte.

Les Débiteurs divers, au nombre desquels figurent les emprunteurs en retard pour le paiement de leurs annuités, sont en légère augmentation sur le chiffre correspondant de l'année précédente, mais n'atteignent encore que la faible somme de 434.000 fr., dont une partie est relative aux impôts à recouvrer sur les dividendes des actions et des parts.

La Société garde non employées des disponibilités qui augmentent seulement au moyen des réserves qu'elle constitue, et que les circonstances ne lui permettent pas d'élever à un chiffre bien important au moyen d'une nouvelle émission d'obligations. Il ne lui reste, en conséquence, qu'un peu moins de 4 millions disponibles pour ses prêts nouveaux ; rien n'indique qu'elle doive se hâter de les employer ; mieux vaut attendre des temps meilleurs.

Mais sa situation actuelle est par elle-même déjà très satisfaisante. Abstraction faite de ses amortissements, elle réalise un bénéfice annuel d'environ 1.900.000 fr., dont le dividende et les tantièmes n'absorbent que 673.000 fr. environ ; plus de 1.200.000 fr. vont aux réserves et aux amortissements.

#### Société Ardoisière de l'Anjou.

L'Assemblée de la Société Ardoisière de l'Anjou, réunie le 20 mars, a approuvé les comptes du dernier exercice, clos le 31 décembre 1915, qui se solde par une perte de 182.294 fr. 72, contre un bénéfice de 435.213 fr. 10 en 1914.

Cette Société a particulièrement souffert de l'état de guerre ; elle n'a pu livrer que le tiers des marchandises fabriquées et a dû mettre le reste en stock.

Voici les principaux chapitres du bilan au 31 décembre 1915 rapprochés de ceux de l'exercice précédent :

	31 décembre	
	1914	1915
<i>Actif.</i>		
Immeubles..... Fr. 8.235.199 15		8.238.070 05
Immobilisations .....	6.205.276 03	6.192.936 18
Réalisable à terme .....	1.068.571 82	2.021.490 74
Disponible.....	1.114.088 »	410.989 60
	Fr. 16.623.135 »	16.863.486 57
<i>Passif.</i>		
Non exigible :		
Capital actions.. Fr. 8.000.000 »		8.000.000 »
Réerves légale et autres .....	1.181.902 12	1.205.945 77
Provision pour règlement de comptes en suspens depuis la guerre .....		200.000 »
Exigible à termes divers :		
Obligations en circulation .....	4.873.500 »	4.787.000 »
Obligations remboursées .....	1.126.500 »	1.213.000 »
Obligations sorties et restant à rembourser .....		112.050 »
Crééditeurs divers et comptes d'ordre .....		547.159 24
Exigible .....	513.415 13	274.569 18
Bénéfices reportés .....	492.604 65	706.057 10
Bénéfices nets .....	435.213 10	»
Pertes .....	»	182.294 72
	Fr. 16.623.135 »	16.863.486 57
Emploi des bénéfices de 1914.		
5/0/0 à la réserve légale .....	Fr. 21.760 05	
Provision pour règlement des comptes débiteurs en suspens depuis la guerre .....	200.000 »	
Report à nouveau .....	213.452 45	
	Fr. 435.213 10	

On remarquera que l'actif réalisable atteint en 1915 un total de 2.021.490 fr. 74, en augmentation de 952.918 fr. 92 sur l'actif réalisable du précédent exercice. Cela tient à la mise en stock, dont nous avons parlé plus haut, d'une partie importante de produits fabriqués que la Société a été dans l'impossibilité de placer. Ce stock a été évalué, dit le rapport, à un taux conventionnel à peine égal au prix de revient et par conséquent de beaucoup inférieur aux prix actuels et futurs

de ventes. Par contre, les disponibilités qui étaient de 4.114.088 fr. en 1914 ne sont plus que de 410.989 fr. 60.

La Société a réduit son passif immédiatement exigible de 513.415 fr. 43 à 274.569 fr. 18, soit de 238.845 fr. 95, mais le passif exigible à termes divers, qui ne comprenait en 1914 que les obligations en circulation et les obligations remboursées, s'est augmenté des obligations sorties restant à rembourser et de divers créateurs, ce qui augmente les exigibilités en 1915 de 420.000 fr.

Malgré ce resserrement de la trésorerie qui est la conséquence même de la guerre, la vitalité de la Société reste intacte. Le rapport du Conseil estime que le déficit de l'exercice 1915 est grandement compensé, pour le présent et l'avenir, par l'existence d'un important stock de produits fabriqués avec lequel la Société pourra, dès que les affaires reprendront, fournir rapidement les demandes de la clientèle.

#### Société Lorraine Diétrich.

L'Assemblée de la Société Lorraine des Anciens Etablissements de Diétrich et Cie de Lunéville, s'est réunie le 30 mars. Aucun dividende ne lui a été proposé pour l'exercice 1915, pas plus que pour l'exercice 1914.

Voici les comptes qui lui seront présentés, arrêtés au 30 septembre 1915. Nous juxtaposons ces comptes à ceux du précédent exercice :

#### BILAN AU 30 SEPTEMBRE

	1914	1915
<i>Actif.</i>		
Usines Lunéville et Argenteuil, constructions, Neuf ly. agences, etc.	13.158.489	14.991.110 70
Caisse, banque, effets à recevoir.	742.297	1.339.025 14
Portefeuille.	2.630.234	2.814.734 15
Approvisionnements :		
Autos, wagons.	3.332.599	3.771.886 55
Travaux en cours.	6.708.073	5.597.614 58
Stock et pièces détachées.	1.784.825	1.821.970 38
Voitures à la vente.	234.459	396.088 01
Débiteurs divers.	4.834.700	3.927.485 73
Fr.	33.425.676	34.659.955 24
<i>Passif.</i>		
Capital-actions.	Fr. 13.250.000	13.250.000 »
Obligations.	5.675.000	5.316.000 »
Bons septennaux 5 0/0.	2.000.000	2.000.000 »
Réserve statutaire.	528.967	528.967 44
Réserve spéciale et amortissements.	4.336.702	4.336.701 91
Effets à payer.	187.195	12.498 63
Coupons à payer.	270.494	265.981 66
Obligations à rembourser.	»	383.000 »
Créditeurs divers :		
Avances sur travaux.	2.131.653	1.009.427 50
Fournisseurs et divers.	2.446.153	2.929.161 88
Profits et pertes :		
Report de l'exercice précédent.	139.831	2.599.512 35
Résultats d'exploitation de l'exercice.	2.459.681	2.028.703 78
Fr.	33.425.676	34.659.955 24

Les résultats de l'exercice précédent 1913-14 s'étaient soldés par un bénéfice net de 2.459.681 fr. En raison des circonstances, le Conseil avait décidé de ne pas répartir de dividende et de reporter purement et simplement à nouveau le bénéfice de cet exercice. Le dernier exercice 1914-15 se solde par un bénéfice net de 2.028.703 fr. 78, de sorte qu'en ajoutant le solde reporté des bénéfices provenant des exercices antérieurs, le bénéfice disponible s'élève à 4.628.216 fr. 43.

Sur cette somme, le Conseil, en vue des réparations à entreprendre à l'usine de Lunéville, qui a souffert du bombardement, proposera de doter les fonds de prévoyance de 2.869.946 fr. 47 — la réserve spéciale et amortissements passeront ainsi de 4.336.701 fr. 91 à 6.766.743 fr. 51 et il sera créé une nouvelle provision pour amortissements s'élevant à 439.874 fr. 57. — Il restera ainsi un solde de bénéfices de 4.758.299 fr. 96, lequel a été reporté à nouveau.

Malgré une légère augmentation des immobilisations — 4.800.000 fr. — la situation financière est satisfaisante. Abstraction faite du portefeuille-titres, l'actif disponible et réalisable se monte à 16.854.000 fr., contre un passif exigible de 4 millions 698.000 fr. seulement.

Les perspectives pour l'exercice courant sont favorables. Les dommages causés par l'invasion sont estimés à 900.000 fr., dont la Compagnie paraît devoir être complètement indemnisée. L'ennemi n'a emporté aucune machine. L'activité des usines s'est accrue du fait de l'exécution des commandes pour la défense nationale.

#### Nouvelles et Informations

##### BILAN DE LA BANQUE DE FRANCE

Voici, réduit à ses chapitres essentiels, le bilan de la Banque de France au 30 mars comparé à celui du 23 mars :

	ACTIF
Encaisse-or.....	Fr. 5.006.299.297 — 5.032.483
Encaisse-argent....	361.415.739 — 1.546.492
Disponibilités et avoir à l'étranger.....	746.784.844 — 22.267.631
Portefeuille.....	3.94.786.631 + 28.404.031
Effets prorogés.....	1.673.149.171 — 16.138.341
Avances sur titres....	1.240.434.450 + 3.267.199
Avances permanentes à l'Etat.....	200.000.000
Avances nouvelles à l'Etat.....	6.700.000.000 + 200.000.000
Bons du Trésor français escomptés pour avances de l'Etat à des Gouvernements étrangers.....	800.000.000 + 25.000.000
	PASSIF
Billets en circul. Fr.	14.952.116.100 + 104.962.085
Compte courant du Trésor.....	79.185.732 + 53.182.839
Comptes courants particuliers.....	2.043.241.993 + 37.061.774
Bénéfices bruts des écoulages et intérêts divers de la semaine	2.688.814

La Banque a avancé 225 millions, dont 200 millions à des Gouvernements étrangers, mais le Trésor ayant versé 53 millions à son compte courant, en vue de la proximité du coupon de la Rente 3 0/0, les services publics et les besoins de la défense ont, en définitive, réclamé un déboursé de 172 millions.

Pour la première fois depuis longtemps, le portefeuille et les avances sont en augmentation de 16 millions, mais les Particuliers ayant versé 37 millions, il a été remboursé à la Banque une somme de 21 millions.

Pour faire face à ces 151 millions de sorties, la Banque a pris 6 1/2 millions dans son encaisse, 22 millions dans son actif à l'étranger et émis 104 millions de billets.

##### BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

Dates	Or monnayé et lingots	Circulation	Portefeuille, avances et effets			Rapport de la réserve aux engagements
			Dépôts	publics	Réserve	
1914	—	—	en mille livres st.	—	en 0/0	—
6 août...	27.622	36.105	68.249	76.393	9.967	20 40
1916	—	—	en mille livres st.	—	—	—
5 janvier.	50.103	35.195	163.993	147.588	34.358	20 94
12 —	51.301	34.338	157.629	140.200	35.413	22 46
19 —	51.168	33.910	160.257	142.564	35.708	22 27
26 —	52.224	33.830	163.836	145.043	35.845	22 50
2 février.	52.688	34.199	154.829	137.979	36.939	23 50
9 —	54.280	32.866	163.129	141.370	39.864	24 43
16 —	54.820	32.566	150.670	127.902	40.704	27 01
23 —	54.987	32.108	149.014	126.175	40.929	27 46
1er mars..	56.110	33.307	152.650	129.582	41.253	27 02
8 —	56.078	33.104	149.210	126.019	41.424	27 75
15 —	55.128	32.912	147.679	125.272	40.668	27 50
22 —	55.970	32.704	146.342	123.113	41.516	28 36

##### RECETTES DES CHEMINS DE FER ESPAGNOLS

	Recettes brutes depuis le 1er janvier	Déférence par rapport à 1915
Nord de l'Espagne.. au 16 mars	32.243.674 + 3.588.717	—
Madrid Saragosse.... 29 fév..	22.995.957 + 3.631.815	—
Andalous.....	20 mars	7.140.498 — 1.196.000
Madrid-Caceres..... 10 —	1.047.271 + 64.785	—
Plasencia-Astorga (west) 10 —	755.732 + 97.617	—

##### COTE DES CHANGES

**A Paris.** — Londres, 28,48 /.; New-York, 5,97 1/2; Suisse, 114 1/2; Italie, 91 /.; Hollande, 2,55 /.; Espagne, 577 /.; Rouille, 187 1/2.

**A Londres.** — Paris, 28,45 /.; Amsterdam, 11,18; Lisbonne, 34 1/2; Madrid, 24,77; Italie, 32, /.; Petrograd, 152 1/8; Stockholm, 16,53.

**A New-York.** — Cable transfert sur Londres, 4,77 /.; Change sur Berlin, 72 1/8 pour 4 marks.

**Lisbonne.** — Agio sur l'or, 53 0/0.

**Madrid.** — Paris, 86,50.

**Rio de Janeiro.** — Change sur Londres 11 3/4 d.

##### COURS DES MÉTAUX

**A Londres.** — Cuivre à 3 mois 111 /.; Etain à 3 mois, 195 /.; Plomb, comptant 35 /.; Zinc, comptant 90 /.; Argent métal, 29 /.; once.

##### PRIX DES MARCHANDISES

**Blé.** — A Paris, ... à ... A Chicago: 1.14 1/2 fin mai.

**Farine,** marque Corbeil, ...

**Sucre blanc.** — A Paris, ...; raffiné ...

**Caoutchouc.** — A Londres : Plantations, crêpe

3 sh. 5 1/2 d.; Para, 3 sh. 1 1/4 d.

**Café.** — Le Havre, 70,50 mai.

**Naphto Russe.** — 53 kopecks le poud.

#### Coupons

##### A L'ÉCHÉANCE DE MARS 1916

Deduire l'impôt de 5 0/0 des valeurs marquées d'un astérisque (\*).

##### CINQUIÈME LISTE

Échéance — Nominatif Porteur

Assurances : —

20 La Mélusine, act....	100	»	»
20 La Mélusine-Prévoy., réas., act....	30	»	»
20 La Prévoyance, maritimes, act....	100	»	»

Banques et Sociétés de crédit :

15 Banque de Crédit Hypothécaire et Agricole de Bahia:	Obl., c. 3 d'avril.....	7 68	7 43
— c. 4 d'octobre.....	»	»	12 39

15 Banque Foncière de Bessarabie-Tauride, act....	au cours	37 r.
---	----------	-------

<table border="1

## Relevé des Cours de la Bourse du 25 au 31 mars 1916

	Samedi 25 mars	Lundi 27 mars	Mardi 28 mars	Mercredi 29 mars	Jeudi 30 mars	Vendredi 31 mars		Samedi 25 mars	Lundi 27 mars	Mardi 28 mars	Mercredi 29 mars	Jeudi 30 mars	Vendredi 31 mars	
<b>FONDS D'ÉTATS FRANÇAIS.</b>	—	—	—	—	—	—		—	—	—	—	—	—	—
3 0/0 ..	63 25	63 25	63 25	63 25	63 25	63 25		410 ..	414 ..	410 ..	411 ..	410 ..	413 ..	
3 0/0 Amortissai.	—	70 ..	70 ..	70 ..	70 ..	70 ..		411 ..	—	—	411 ..	414 ..	416 ..	
3 1/2 0/0 1916 ..	90 70	90 75	—	90 90	91 ..	91 ..		416 ..	418 50	420 ..	417 ..	412 50	412 ..	
—	88 5	88 25	88 25	88 25	88 20	88 15		380 ..	380 ..	375 ..	370 ..	373 ..	372 ..	
Obligat. Chemins de fer de l'État ..	40 ..	400 ..	400 ..	400 ..	400 ..	400 ..		60 ..	60 ..	60 ..	60 ..	60 50	60 50	
<b>VALEURS FRANÇAISES : ACTIONS.</b>	—	—	—	—	—	—		—	—	—	—	—	—	
Banque de France ..	4800 ..	4750 ..	4795 ..	4800 ..	4800 ..	4850 ..		—	—	—	—	—	—	
Banque de l'Algérie ..	27 0 ..	2710 ..	2720 ..	—	270 ..	—		—	—	—	—	—	—	
Banque de Paris et des Pays-Bas ..	925 ..	—	—	—	—	—		—	—	—	—	—	—	
Compagnie Algérienne ..	1 50 ..	1050 ..	1050 ..	—	—	—		—	—	—	—	—	—	
Comptoir National d'Escompte ..	—	713 ..	—	720 ..	725 ..	725 ..		—	—	—	—	—	—	
Credit Foncier d'Algérie et de Tunisie, t. p. ..	—	—	—	—	—	—		—	—	—	—	—	—	
—	250 fr. p.	—	—	—	—	—		—	—	—	—	—	—	
Credit Foncier de France ..	650 ..	650 ..	651 ..	—	665 ..	665 ..		—	—	—	—	—	—	
Crédit Français ..	250 ..	—	250 ..	—	—	250 ..		—	—	—	—	—	—	
Credit Industriel, act. 125 fr. payés ..	616 ..	—	—	618 ..	—	120 ..		—	—	—	—	—	—	
—	act. libérée ..	—	—	—	—	—		—	—	—	—	—	—	
Credit Lyonais ..	10 0 ..	1049 ..	1040 ..	1050 ..	1050 ..	1151 ..		—	—	—	—	—	—	
Credit Mobilière France ..	330 ..	—	—	—	330 ..	330 ..		—	—	—	—	—	—	
Société Immobilière Lyonnaise ..	—	—	—	—	—	—		—	—	—	—	—	—	
Société Générale ..	—	—	—	—	—	—		—	—	—	—	—	—	
Banque Française pr l'Ind. et l'Indust. ..	—	—	—	—	—	—		—	—	—	—	—	—	
Banque de l'Union Parisienne ..	590 ..	588 ..	580 ..	589 ..	—	595 ..		—	—	—	—	—	—	
Rent Foncière ..	—	—	—	—	—	—		—	—	—	—	—	—	
Société des Immeubles de France ..	—	—	—	90 ..	—	—		—	—	—	—	—	—	
Bône Guelma, act. ..	535 ..	535 ..	535 ..	—	—	539 ..		—	—	—	—	—	—	
Est-Algérien, act. ..	—	—	—	—	—	—		—	—	—	—	—	—	
Est. act. de 500 fr. ..	795 ..	—	795 ..	805 ..	805 ..	800 ..		—	—	—	—	—	—	
—	act. de jouissance ..	350 ..	—	—	349 ..	340 ..		—	—	—	—	—	—	
Lyon, act. de capital ..	985 ..	985 ..	995 ..	95 ..	980 ..	980 ..		—	—	—	—	—	—	
—	de jouissance ..	486 ..	492 ..	498 ..	—	503 ..		—	—	—	—	—	—	
Midi, act. de capital ..	940 ..	930 ..	930 ..	925 ..	920 ..	920 ..		—	—	—	—	—	—	
—	act. de jouissance ..	—	—	—	—	—		—	—	—	—	—	—	
Nord, act. de capital ..	—	—	—	—	1200 ..	1200 ..		—	—	—	—	—	—	
—	act. de jouiss...	—	—	—	—	—		—	—	—	—	—	—	
Orléans, act. de capital ..	—	—	—	—	—	—		—	—	—	—	—	—	
—	—	—	—	—	—	—		—	—	—	—	—	—	
Ouest, act. de capital ..	710 ..	—	710 ..	710 ..	710 ..	715 ..		—	—	—	—	—	—	
—	act. de jouissance ..	—	205 ..	306 ..	—	317 ..		—	—	—	—	—	—	
Ouest-Algérien, act. ..	530 ..	532 ..	—	—	537 ..	—		—	—	—	—	—	—	
Docks et Entrepôts de Marseille ..	431 ..	—	—	—	433 ..	435 ..		—	—	—	—	—	—	
Entrepôts et Magasins Généraux ..	—	—	—	—	—	320 ..		—	—	—	—	—	—	
Gaz pour la France et l'Etranger ..	—	—	—	—	—	—		—	—	—	—	—	—	
Cie Générale Transatlantique, ordinaire ..	126 ..	—	126 ..	127 ..	127 ..	127 ..		—	—	—	—	—	—	
—	—	priorité ..	130 ..	130 ..	128 25	130 ..		—	—	—	—	—	—	
Messageries Maritimes, ordin ..	76 50 ..	75 50 ..	76 50 ..	76 ..	76 75 ..	77 ..		—	—	—	—	—	—	
—	—	priorité ..	121 ..	121 ..	121 50	122 ..		—	—	—	—	—	—	
Métropolitain, act. de capital ..	425 ..	—	—	—	—	—		—	—	—	—	—	—	
Nord-Sud, actions ..	—	—	—	—	127 ..	122 ..		—	—	—	—	—	—	
Chemins de fer de Santa-Fé ..	—	—	—	—	—	—		—	—	—	—	—	—	
Omnibus, act. de capital ..	401 ..	403 ..	402 ..	405 ..	405 ..	405 ..		—	—	—	—	—	—	
—	act. de jouissance ..	—	—	—	—	—		—	—	—	—	—	—	
Omnium Lyonnais ..	102 ..	—	100 ..	100 ..	102 ..	—		—	—	—	—	—	—	
Parisienne pr l'Ind. des Ch. de fer et Tram. ..	—	—	—	—	—	—		—	—	—	—	—	—	
Tramways de Bordeaux ..	—	—	215 ..	—	—	215 ..		—	—	—	—	—	—	
Tramways (Cie Générale) ..	409 ..	406 ..	406 ..	406 ..	407 ..	409 ..		—	—	—	—	—	—	
Tramways de Paris et Départ. de la Seine ..	—	—	—	—	172 ..	170 ..		—	—	—	—	—	—	
Tramways (Cie Générale Parisienne) ..	—	—	—	—	—	—		—	—	—	—	—	—	
—	—	—	—	—	—	—		—	—	—	—	—	—	
Voitures à Paris ..	—	—	—	—	—	160 ..		—	—	—	—	—	—	
Compagnie d'Aguilas ..	—	70 ..	70 ..	—	—	—		—	—	—	—	—	—	
Compagnie du Boleo, act. 100 fr. ..	771 ..	768 ..	765 ..	763 ..	764 ..	765 ..		—	—	—	—	—	—	
Cuivre et Pyrites ..	210 ..	210 ..	214 50	214 50	215 ..	212 ..		—	—	—	—	—	—	
Electro-Métallurgie de Dives ..	675 ..	700 ..	705 ..	700 ..	685 ..	675 ..		—	—	—	—	—	—	
Malédano, jouissance ..	—	—	—	—	—	—		—	—	—	—	—	—	
Métaux (Compagnie Française des) ..	755 ..	—	—	—	—	—		—	—	—	—	—	—	
Penarrova ..	—	1660 ..	1660 ..	1675 ..	1689 ..	1698 ..		—	—	—	—	—	—	
Sels Gemmes ..	270 ..	271 ..	—	—	280 ..	—		—	—	—	—	—	—	
Canal de Panama (Société Civile) ..	—	—	—	—	99 ..	98 50 ..		—	—	—	—	—	—	
Suez ..	4050 ..	4045 ..	4050 ..	4060 ..	4055 ..	4060 ..		—	—	—	—	—	—	
—	partie de fondateur ..	1775 ..	—	1775 ..	—	—		—	—	—	—	—	—	
—	Société Civile ..	—	—	—	—	—		—	—	—	—	—	—	
—	—	(cinquièmes) ..	—	—	—	—		—	—	—	—	—	—	
Dynamite (Soc. Centrale) ..	728 ..	735 ..	—	—	725 ..	730 ..	730 ..	—	—	—	—	—	—	
Etablissements Pathé ..														



Nord-Donetz 4 1/2 0/0.....	443 75	Saragosse 3 0/0 3 <sup>e</sup> hypothèque.....	342 50	Alpes Bernoises 4 0/0 1 <sup>re</sup> hypothèque.....	...
Volga-Bougoulma 4 1/2 0/0.....	399 ..	Smyrne-Cassaba 4 0/0 1895.....	...	Brazil Railway 4 1/2.....	...
Sud-Est 4 1/2 1908.....	444 ..	Land Bank of Egypt 4 0/0.....	395 ..	Cacérès (Madrid à), revenu var., 300 fr.....	155 ..
Nord-Est de l'Oural 4 1/2.....	400 ..	Banque Industrielle du Japon 5 0/0.....	505 ..	Portugais 4 0/0 1 <sup>re</sup> rang.....	...
Ouest-Oural.....	398 ..	Banque Hypothécaire de Suède 4 0/0 1879.....	480 ..	— 2 <sup>e</sup> rang.....	...
Altai 4 1/2.....	390 ..	Foncier Egyptien 3 1/2.....	371 ..	Badajoz 5 0/0.....	...
Embranchements de Ch. de fer 4 1/2 1913.....	398 ..	Foncier Egyptien 3 0/0.....	340 ..	Tauris 5 0/0 or 1913.....	400 ..
Mer Noire 4 1/2 0/0 1913.....	336 ..	— 4 0/0.....	415 ..	C <sup>e</sup> Madrilène du Gaz 4 0/0.....	...
Semiretchinsk 4 1/2 1913.....	378 ..	Crédit Foncier Franco-Canadien 3 0/0.....	486 ..	Gaz et Eaux de Tunis 4 0/0.....	...
Obl. Réunies des Ch. de f. Russes 4 1/2 0/0.....	85 80	Crédit Foncier et Agricole de Minas Geraes 5 0/0.....	...	Usines de Briansk 4 1/2 0/0.....	...
Saint-Louis and San Francisco 4 1/2 0/0.....	...	Crédit Foncier de Santa-Fé 5 0/0.....	98 ..	Industrie Houillère de la Russie Méridionale 4 0/0.....	...
Salonique-Constantinople 3 0/0.....	...	— 4 1/2.....	...	Port de Para 5 0/0.....	165 ..
Saragosse 3 0/0 1 <sup>re</sup> hypothèque.....	320 ..	Crédit Foncier de Stockholm 4 0/0.....	422 ..	Sucreries d'Egypte (obl. var. 400 fr.).....	343 ..
— 3 0/0 2 <sup>e</sup> hypothèque.....	340 ..	Akkerman 4 1/2 1913.....	...	— obl. hypoth. 3 0/0.....	500 ..

## MARCHÉ EN BANQUE

	Samedi 23 mars	Lundi 27 mars	Mardi 28 mars	Mercredi 29 mars	Jeudi 30 mars	Vendredi 31 mars
Bakou (Naphte), estamp. ou non.....	1300 ..	1300 ..	...	1300 ..	1295 ..	...
Baïla-Karaïdin.....	...	...	...	...	...	...
Brakpan Mines, coup. 10.....	102 ..	...	...	101 ..	101 ..	...
Butte and Superior.....	...	...	...	582 ..	583 ..	...
Camp Bird ordin., c. 25.....	...	9 75	...	...	...	...
— préfér. 7 0/0 cumul., c. 23.....	...	...	...	14 75	...	...
Caoutchoucs (Soc. Financière).....	100 50	100 ..	99 ..	98 ..	99 ..	...
Cape Copper, coup. 10.....	...	97 ..	...	99 50	100 ..	...
— coup. 25.....	95 75	97 ..	99 50	99 ..	100 ..	...
Caucas (Indre et Métal.), unités.....	312 ..	...	317 ..	...	...	...
Chartered, coup. 25.....	...	...	14 75	14 75	15 ..	...
Chemins Ottomans, obl.....	...	...	...	...	...	...
Chino Copper, c. 5.....	333 ..	...	336 ..	334 ..	333 ..	...
— c. 25.....	328 ..	329 ..	...	...	...	...
City Deep, coup. 25.....	103 ..	104 50	105 ..	105 ..	106 ..	...
Crown Mines, coup. 10.....	...	...	...	...	...	...
— coup. 25.....	...	...	...	...	...	...
De Beers ord., coup. 10.....	307 ..	307 50	307 ..	308 ..	307 ..	...
— coup. 5.....	307 ..	308 ..	307 ..	308 ..	307 ..	...
— unités.....	...	...	...	...	...	...
— préférence.....	...	387 ..	385 ..	...	389 ..	...
Eastern International Rubber.....	25 50	...	...	...	25 50	...
East Rand, unités.....	...	...	30 ..	...	...	...
— coup. 5.....	...	28 50	28 25	28 50	28 50	...
— coup. 25.....	26 50	26 50	...	26 50	26 50	...
Estrellas, unités.....	128 ..	127 50	126 50	...	...	...
Ferreira Deep, coup. 25.....	45 50	47 ..	51 50	...	...	...
Geldenhuis Deep, unités.....	...	...	...	...	...	...
— coup. 5.....	...	...	...	...	...	...
— coup. 25.....	...	...	...	...	...	...
Golden Horseshoe.....	...	...	...	...	...	...
Goldfields, unités.....	...	...	...	...	...	...
— coup. 25.....	38 25 ..	...	38 ..	38 ..	38 ..	...
Hartmann, coup. 5 .....	...	376 ..	...	375 ..	...	...
Haut-Volga privilégiées, unités.....	50 ..	55 50	59 75	55 ..	55 25 ..	...
Jagersfontein.....	83 ..	...	...	...	...	...
Johannesburg.....	...	...	...	...	...	...
Kleinfontein.....	...	44 ..	...	...	...	...

	Samedi 25 mars	Lundi 27 mars	Mardi 28 mars	Mercredi 29 mars	Jeudi 30 mars	Vendredi 31 mars
Knight's (Witwatersrand Gold Mining).....	...	...	...	...	...	...
Lena Goldfields, coup. 25.....	44 ..	25 ..	45 ..	25 ..	45 ..	75 ..
Lianosoff fils, estamp. ou non.....	290 ..	...	...	...	...	...
Malacea ordinaire, coup. 5 .....	...	...	...	...	130 ..	...
— coup. 25 .....	132 ..	131 ..	...	128 ..	130 ..	...
— unités.....	133 ..	...	...	...	...	...
— privilégi., c. 25 .....	...	...	118 50 ..	...	...	...
Maltzof, unités.....	...	...	528 ..	...	...	...
Modderfontein B, coup. 5 .....	168 ..	...	...	167 ..	...	...
— coup. 25 .....	166 ..	165 50 ..	165 50 ..	166 ..	166 ..	...
Montecatini (Mines de).....	119 ..	...	...	120 50 ..	121 50 ..	...
Mount Elliott, coup. 25 .....	105 ..	107 50 ..	106 ..	102 ..	109 ..	...
Pena Copper, coup. 25 .....	25 75 ..	26 ..	26 50 ..	26 25 ..	26 50 ..	...
Platine (C <sup>e</sup> Ind <sup>e</sup> du), unités.....	...	...	420 ..	...	419 ..	...
Randfontein, coup. 25 .....	...	...	21 ..	21 ..	20 ..	...
Rand Mines, coup. 5 .....	107 ..	107 50 ..	106 ..	...	105 ..	...
— coup. 25 .....	...	102 50 ..	102 ..	...	102 50 ..	...
Ray Consolidated.....	...	...	154 ..	152 50 ..	152 ..	...
Robinson Deep, coup. 5 .....	...	...	33 75 ..	...	33 75 ..	...
Robinson Gold, coup. 5 .....	...	...	...	...	...	...
Rose Deep, coup. 10 .....	...	...	...	...	...	...
San Miguel Copper Mines.....	27 ..	...	...	...	...	...
Shansi (Pekin Syndicate), coup. 5 .....	...	...	...	...	...	...
— — coup. 25 .....	17 50 ..	...	...	...	...	...
Simmer and Jack .....	...	...	...	...	...	...
Spassy Copper, unités.....	...	...	...	...	...	...
— coup. 5 et 10 .....	57 ..	...	...	...	...	...
— coup. 25 .....	56 25 ..	57 ..	...	56 ..	56 50 ..	...
Spies Petroleum, coup. 25 .....	21 ..	21 25 ..	...	21 ..	21 25 ..	...
Tharsis, unités.....	169 ..	169 ..	...	...	165 ..	...
— coup. 5 et 10 .....	165 ..	164 ..	163 ..	160 50 ..	160 ..	...
Toula, coup. 10 .....	1080 ..	1079 ..	1074 ..	1069 ..	1068 ..	...
— unités.....	1080 ..	1079 ..	1074 ..	1069 ..	1068 ..	...
Transvaal Consol.....	...	...	21 ..	...	...	...
Tubex et Forges de Sosnowice.....	...	...	...	...	...	...
Utah Copper, coup. 25 .....	495 ..	492 ..	484 ..	486 50 ..	495 ..	...
Village Deep .....	...	...	...	...	...	...
Village Main Reef, coup. 25 .....	...	...	25 50 ..	...	25 75 ..	...
Vins et Spiritueux (Soc. Hellén.), unités.....	165 ..	165 ..	164 50 ..	166 50 ..	171 50 ..	...
Wagons de St-Pétersbourg, unités.....	190 ..	194 ..	195 ..	193 ..	192 ..	...

## FONDS D'ETATS, PROVINCES, VILLES

	Cours de la semaine	Soie artificielle d'Izieux, parts .....	...	...	...	...
Amazone 5 0/0 1906 .....	230 ..	Soie de Tubize, privilégiée .....	89 50	...	...	...
Argentin 5 0/0 1903 intérieur .....	95 85	Automobiles Brasier .....	111 ..	...	...	...
Argentin 6 0/0 Cédules Hypoth. coup. 500 .....	101 90	Automobiles Delahaye or 1 .....	...	...	...	...
— coup. 1.000 .....	...	Automobiles et Cycles Peugeot .....	561 ..	...	...	...
Mestre et Blaté, priorité .....	...	Mestre et Blaté, priorité .....	179 ..	...	...	...
— ordinaires .....	...	...	...	...	...	...
Bi-Métal .....	...	...	...	...	...	...
Continsouza .....	192 ..	...	...	...	...	...
Cothias (Alliages) .....	95 ..	...	...	...	...	...
Dniépropovienne .....	225 ..	...	...	...	...	...
Donetz (Forges et Acieries) .....	935 ..	...	...	...	...	...
Freins Lipkowskij .....	70 ..	...	...	...	...	...
Baut-Volga, privil .....	55 25 ..	...	...	...	...	...
— ord .....	53 50 ..	...	...	...	...	...
Hotchkiss et Cie (Anc. Etablissements) .....	440 ..	...	...	...	...	...
Kama, petites parts .....	332 ..	...	...	...	...	...
Keller Leleux .....	...	...	...	...	...	...
Métallurgique du Périgord .....	1025 ..	...	...	...	...	...
Moteur Gnome et le Rhône, jouissance .....	2475 ..	...	...	...	...	...
Russo-Belge (Soc. Métal) .....	1270 ..	...	...	...	...	...
Saint-du-Tarn .....	...	...	...	...	...	...
Sugler (Société Française) .....	...	...	...	...	...	...
Taganrog .....	288 ..	...	...	...	...	...
U'snes F. neo-Russes .....	580 ..	...	...	...	...	...
Usines Métallurgiques de Petrograd .....	...	...	...	...	...	...
Wagons a Petrograd .....	192 ..					

Nord du Parana 5 0/0.....	...
Nord-Est Espagne 5 0/0.....	...
Nord-Ouest du Brésil 5 0/0 int. fixe 3 1/2 0/0.....	68 ..
— 80001 à 98300.....	...
Nord-Ouest du Pérou 5 0/0 or 1 <sup>re</sup> hyp.....	101 50
Pernambuco 5 0/0 or (Cie gen. de).....	175 ..
Porto-Rico (Gñ. de fer) 3 0/0 nets 1 <sup>re</sup> hyp.....	...
— 5 0/0 2 <sup>re</sup> hyp., estamp.....	...
— 3 <sup>re</sup> hyp., estamp.....	80 ..
Sud-Ouest Bahia 6 0/0.....	...
Barcelona Traction 5 0/0 1 <sup>re</sup> hyp.....	146 ..
Eaux de Beyrouth 5 0/0 net.....	173 ..
Eclairage de la Nouvelle-Orléans 5 0/0.....	391 ..
Électricité de Limoges 4 0/0.....	...
Énergie Electrique de la Basse-Loire 5 0/0.....	...
Forces Motrices d'Auvergne 4 1/2 0/0.....	...
Hydro-Electrique des Bas-Pyrénées 4 1/2 net.....	...
Roubaissienne d'Eclairage 4 1/2.....	...
Gaz Franco-Belge 5 0/0.....	...
Gaz de Tucar 3 6/0 net.....	429 ..
Aluminium Français 4 1/2 0/0 net.....	429 ..

Donetz (Forges et Acieries) 4 1/2 0/0.....	...
— 4 1/2 net n° 12001 à 25643.....	415 50
— n° 25644 à 38392.....	416 50
Ekaterinovka 4 0/0 net.....	435 ..
— 4 1/2 0/0 net.....	439 ..
Kassandra 5 0/0 net.....	40 ..
Banco Popular Argentino 3 0/0 net.....	...
Electro-Chimie de Buzel 4 1/2 0/0.....	...
Cercle de Monaco 4 0/0 net.....	247 50
Gaumont (Etablissements) 5 0/0.....	...
Municipality of Para 6 0/0.....	110 ..
Percher (Etablissements) 4 25 0/0.....	69 50

## BOURSE DE LYON

Gaz de Lyon.....	529 50
Franchise-Comté.....	186 ..
Hormé et Buire, actions.....	208 ..
— parts bénéficiaires.....	185 ..
La Kama, parts bénéficiaires .....	1060 ..
— petites parts.....	330 ..
Mines de Blanzy.....	699 ..

Mines de la Loire.....	258 ..
— de Montrambert.....	645 ..
— de la Péronnière.....	490 ..
Mines de Saint-Étienne.....	450 ..
Omnibus et tramways de Lyon.....	520 ..
Dynamite Russe, actions .....	140 ..
— action de la cie .....	157 ..
— parts bénéficiaires.....	195 ..
Produits Chimiques d'Alais (Péchiney).....	1196 ..
Rochet-Schneider, actions.....	718 ..
— parts.....	1138 ..
Electro-Métallurgique Française (Proges).....	1435 ..
Etablissements Keller-Leleux.....	1550 ..
Anderny-Chevillon.....	627 ..
Boubit.....	556 ..
Rochebelle.....	400 ..
Roche-la-Molière et Firminy .....	1730 ..
Etablissements Bergougnan et Cie.....	174 ..
Moteurs Gnome.....	2465 ..
Usines du Rhône, ordinaires.....	3355 ..
— priorité.....	789 ..

## TIRAGES

## Ville de Paris 1899.

## Chemin de fer Métropolitain.

## Tirage du 25 mars 1916.

171043	<b>100.000</b> fr.
92768	396086 <b>10.000</b> fr.
5105	10598 27302 45988 85908 90718
104475	105975 124136 137670 157063 173541
201917	221848 244775 263988 271198 277308
297464	301749 312300 337582 338378 346288
354601	359602 361213 390176 392047 404154
<b>1.000</b> fr.	

## Ville de Paris 1910 2 3/4 0/0.

## Chemin de fer Métropolitain.

## Tirage du 25 mars 1916.

76894	<b>100.000</b> fr.
2553	8028 13385 13947 18739 19644
40950	44180 46679 49037 49363 55894
56796	56866 59128 64687 64735 65482
66120	67069 67948 73767 74068 77304
78819	79859 83084 93792 94719 98176
98952	98998 99824 107970 108411 110016
111273	115513 <b>400</b> fr.

Remboursement à 400 fr. en plus du montant du lot.

## Gouvernement de l'Indo-Chine

## 3 0/0 1909.

Tirage du 1<sup>er</sup> mars 1916.

Obligations.	
4901 à 4910	14171 à 14180 14671 à 14680
22711	22720 23021 28030 36231 36240
37311	37320 39821 39830 46131 46440
51701	51710 51781 51790 54511 54520
58331	58340 64411 64420 65601 65610
72801	72810 74401 74410 75121 75130
80521	80530 82221 82230 84781 84790
86551	86560 90961 90970 102061 102070
117241	117250 117471 117480.

Remboursement le 1<sup>er</sup> avril 1916.

## Emprunt Fédéral Suisse

## 3 0/0 1903.

## Tirage du 6 janvier 1916.

Obligations.	
6231 à 6240	6801 à 6850 7701 à 7750
15601	15650 17501 17550 22651 22700
22951	23000 23951 24000 27451 27500
31601	31650 33251 33300 33851 33900
34401	34450 37551 37600 52951 53000
54151	54200 55451 55500 56251 56300
58651	58700 61201 61250 68501 68550
68951	69000 69251 69260 77501 77550
83451	83500 89251 89300 94851 94900
96001	96050 96301 96350 96701 96750
99101	99150 102291 102300 108881 108890
112301	112350 113201 113250 113301 113350
115951	116000 119251 119300 119951 120900
120051	120100 128001 128050 133451 133500
136651	136700 138901 138950.

Remboursement le 15 avril 1916

## Emprunt Suédois 3 1/2 0/0 1895.

(EMPRUNT 4 0/0 1880 CONVERTI)

## Tirage du 7 janvier 1916.

## Obligations.

## Série A.

A 25.200 fr. :
2 59 120 144 157 171 236 263 340 349 434 441 503

534 559 560 654 660 663 705 751 829 860 880.

## Série B.

A 12.600 fr. :
----------------

103 104 113 114 277 278 307 308 433 434 447 448

461 462 527 528 675 676 681 682 691 692 711 712 821

822 975 976 11001 2 11 12 61 62 63 64 193 194 223

224 231 232 293 294 405 406 523 524 649 650 673 674

685 686 741 742 745 746 747 748 867 868 879 880

2005 6 109 110 115 116 285 286.

## Série C.

A 2.520 fr. :
---------------

301 à 310 861 à 870 1001 à 1010

1091 1100 1291 1300 1991 2000

2161 2170 2171 2180 2661 2670

3511 3520 4561 4570 4821 4830

5191 5200 5321 5330 5521 5530

5611 5620 5621 5630 5881 5890

6231 6240 6241 6250 6341 6350

6391 6400 7351 7360 7531 7540

7661 7670 9711 9720 10061 10070

10151 10160 10221 10230 10341 10350

10411 10420 10991 11000 11701 11710

11731 11740 11941 11950 12591 12600

13171 13180 14081 14090 14331 14340

14841 14850 14921 14930 14991 15000

15121 15130 15261 15270 16381 16390

16571 16580 17331 17340 17991 18000

19251 19260 19281 19290 19671 19680

755 1182122 123 124 125 183 184 185 244 245 246  
**1190319** 320 321 322 323 324 463 525 593.  
 13<sup>e</sup> série.  
**1200156** 157 158 159 160 360 363 364 467 468  
**1215961** 962 963 964 965 966 967 968 969 970  
**1216589** 590 591 592 593 594 595 596 597 598 779  
 780 781 782 783 784 785 786 787 788 1227065 66 67  
 68 69 70 71 72 73 74 1229327 323 329 330 339 452  
 462 463 475 597 1245287 288 289 290 291 292 293  
 294 295 1292820 821 822 823.

Remboursement le 14 janvier 1916.

**Emprunts Finlandais 3 1/2 0/0**  
**1901 et 1903.**

*Tirage du 15 septembre 1915.*

**Obligations 1901.**

Lettre A, à 5.000 fr. :

208 353 381 930.

Lettre B, à 500 fr. :

47 127 929 1517 953 2046 519 868 4584 684  
 5401 566 664 730 966 6039 383 684 918 986 7042  
 51 258 583 590 735 752 970 8154 198 636 735 834  
 9468 586 588 910 10017 78 563 579 750 825 11435  
 469 477 542 589 631 779 12016 362 583 655 735 994  
**13016** 262 275 457 501 698 14061 224 289 522 552  
**15045** 122 139 362 699 726 967 16022 56 70 288  
 429 599 823 835 836 17068 208 250 263 375 449-589  
 849 864 873 876 962 18113 237 546 619 667 705 714  
 735 761 765 19128 194 243 324 594 689 760 778 780  
**20078** 131 247 250 283 348 457 593 818 822 880 910  
**21008** 53 197 278 798 22305 318 568 729 921  
**23112** 157 284 379 513 919 24087 149 637 644 648  
 955 26295 537 743 27854 909 973 28051 141 420  
**29084** 372 952 30213 649 750 887 961 31155 322  
 346 559 561 702 3204 596 972 33117 125 298 586  
 708 774 845 976 34208 650 995 35003 514 905  
**36049** 440 793 806 853 37359 775 38566 893  
**39443.**

**Obligations 1903.**

Lettre A, à 5.000 fr. :

188.

Lettre B, à 500 fr. :

195 281 397 767 1334 381 388 661 993 2447 3217  
 977 4852 5445 869 979 6106 283 381 502 553 742  
 881 882 7242 310 431 537 607 649 846 8223 481 588  
 949 9320 678 994 10530 11044 229 496 699 746  
**12492** 525 655 13501 644 691 863 14247 598 643  
 715 820 958 973 15032 148 156 310 355 452 555  
**16227** 326 503 521 778 17139 180 384 507 547 606  
 769 864 886.

Remboursement le 15 décembre 1915.

**Chemins de fer de l'Indo-Chine.**

*Tirage du 1<sup>er</sup> mars 1916.*

**Obligations.**

431 à 440 1861 à 1870 2181 à 2190  
 4491 4200 6541 6550 7771 7780  
 19431 19440 19951 19960 26481 26490  
 27601 27610 28211 28220 32301 32310  
 35571 35580 38141 38150 39841 39850  
 40031 40040 40141 40150 51481 51490  
 56621 56630 68381 68390 72321 72330  
 75241 75250 82821 82830 83251 83260  
 87621 87630 89144 89150 96481 96490  
 96901 96910 102271 102280 120181 120190  
 122141 122150 122651 122660 123491 123500  
 124271 124280 124481 124490 133361 133370  
 135131 135140 135751 135760 137741 137750  
 138491 138500 138881 138890 140911 140920  
 158841 158850 161171 161180 168171 168180  
 169421 169430 171561 171570 171841 171850  
 176811 176820.

Remboursement le 1<sup>er</sup> avril 1916.

**Grande Société  
 des Chemins de fer Russes.**

*Tirage du 1<sup>er</sup> janvier 1916.*

**Obligations 4 0/0.**

(Première émission, 1858.)

A 500 roubles-métalliques :

583 à 586 589 à 604 3443 à  
 3445 3450 3453 3463 3466 3467  
 7168 7186 7188 » 8536 8545  
 8547 8556 8557 8574 8576 8577  
 10178 10197 13503 13525 15752 15771

17536 à 17548 17551 à 17557 18722 à 18723  
 18725 18740 18759 18760 20268 20287  
 21642 21661 23164 23183 24784 24803  
 25798 25817 27323 27334 27336 27343  
 27628 27630 27634 27647 27649 27651  
 29138 29140 29161 29177 29635 29654  
 29757 29761 29763 » 29765 29770  
 29775 29780.

A 500 roubles métalliques :

31503 à 31522 33366 à 33385 36112 à 36131  
 37221 37240 38595 38607 38613 38619  
 39424 39428 39430 39444 40650 40660  
 40681 40689 44663 44682 46150 46160  
 46170 46187 47200 47228 48865 48884  
 49771 49790 49791 49810 51135 51154  
 52409 52428 56621 56640 57841 57860  
 58354 58373 58759 58778 59090 59109  
 59418 59420 59441 59457 59790 59809  
 59810 59820 59841 59849 65204 65220  
 65222 65224 66896 66900 66921 66935  
 67800 67819 69001 69011.

Remboursement le 14 octobre 1916.

**Grande Société  
 des Chemins de fer Russes.**

*Tirage du 1<sup>er</sup> janvier 1916.*

**Obligations 4 0/0.**

(Deuxième émission 1861.)

A 125 roubles-métalliques :

70621 à 70630 70794 à 70800 72071 à 72080  
 72831 72840 72931 72940 73461 73470  
 73961 73970 74531 74540 75231 75240  
 75491 75500 75681 75690 86471 86480  
 86831 86840 87881 87890 88901 88910  
 89201 89210 89631 89640 89921 89930  
 90561 90570 91371 91380 91711 91720  
 92271 92280 92291 92300 93641 93650  
 94251 94260 97651 97660 122701 122710  
 123621 123630 123961 123968.

Remboursement le 14 octobre 1916.

**Chemin de fer  
 Koursk - Kharkoff - Azoff.**

*Tirage du 1<sup>er</sup> janvier 1916.*

**Obligations 4 0/0 série B 1889.**

A 500 marks :

697 1329 330 860 975 2071 405 653 704 993  
 3219 692 754 778 899 4062 157 207 279 454 545 589  
 766 798 979 5042 98 166 184 285 295 498 6122 275  
 462 797 814 7357 382 386 543 845 8140 268 606 656  
 708 784 814 9035 351 755 857 1038 73 389 564  
 769 836 885 11137 244 592 13076 183 363 527 629  
 954 14408 486 568 976 15006 21 242 345 463 639  
 873 16476 509 750 918 932 17238 360 675 713  
 18035 415 519 657 19109 336 348 702 872 928 947  
 20106 403 587 595 890 21634 946 22388 486 506  
 844 23215 268 544 682 880 985 24003 259 359 453  
 810 912 26027 96 121 195 265 553 585 605 948  
 27126 335 810 28133 688 691 29108 135 347 356  
 493 563 924 30055 115 243 355 714 31057 117  
 32019 127 323 33022 573 639 721 865 951 34048  
 236 468 698 943 35220 409 718 911 994 36026 120  
 182 410 612 37075 217 294 489 517 987 38325 465  
 703 868 942 995 39026 599 40135 158 223 470 595  
 707 41142 152 255 290 324 330 353 624 42641 771  
 775 43248 622 744 44037 138 157 291 415 544 698  
 989 45160 815 46262 352 379 413 479 514 649 775  
 949 47249 371 461 475 837 943 48326 367 440 743  
 49125 309 600 704 50539 641 722 965 51368 484  
 608 52953 53193 815 55031 97 98 103 118 120  
 131 340 932 57355 749 58062 292 784 59147 305  
 417 848 898 60002 249 313 389 529 61821 62051  
 399 408 602 962 972 64145 159 161 192 252 940  
 65204 280 66573 660 753 914 937 67033 540 546  
 531 616 823 68065 246 282 528 582 643 69035 432  
 463 533 539 70027 336 649 737 752 941 71274 819  
 921 72102 372 639 689 814 850 73406 473 544 692  
 966 7459 525 654 743 871 75381 423 502 720 834  
 926 983 76214 316 662 77476 766 911 964 78254  
 340 482 79259 450 709 808 80370 454 564 856 885  
 898.

A 1.000 marks :

54 434 496 498 676 719 837 987 1090 539 766  
 2554 802 3188 326 480 597 833 4447 5446 6058  
 917 7007 68 383 683 723 972 8077 378 524 533  
 9571 695 826 10277 497 523 552 693 707 817 888  
 988 11050 55 72 204 426 545 864 12240 589 697  
 727 924 13036 245 294 339 472 487 727 750 902 992  
 14138 928 15280 599 16014 156 232 655 17149

259 392 612 904 18473 656 859 19341 372 525 543  
 817 890 953 20119 145 442 506 705 708 800 833  
 21176 370 696 726 832 22313 572 714 882 23169  
 433 652 945 24192 642 742 25647 649 26467  
 27246 484 998 28085 245 285 394 465 497 603 938  
 29382 499 572 736 783 941 30023 219 434 614 925  
 31035 109 159 263 546 573 823 840 941 983 32661  
 930 931 330 405 706 972 34756 35125 339 365 514  
 598 724 36513 710 37070 116 302 381 722 890 951  
 38126 224 614 708 39359 646 725 785 786 997  
 40187 222 723 957 41120 271 458 505 523 573  
 42079 413 603 725 43045 56 663 778 883 41096  
 297 4531 791 46135 638 654 656 664 689 769 887  
 47269 316 538 702 920 48127 268 329 580 621 720  
 890 907 982 49012 166 183 669 907 50845 874 999  
 51198 202 775 52237 298 545 570 681 752 53006  
 213 331 636 964 54435 641 862.

A 2.000 marks :

522 996 1367 592

## Gouvernement Argentin

### Emprunt 5 0/0 1884

L'intérêt trimestriel au 1<sup>er</sup> avril 1916 sera payé à Paris, à partir du 1<sup>er</sup> jour, contre remise du coupon n° 128, aux caisses de la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, à Paris.

Les obligations sorties au 98<sup>e</sup> tirage, dont la liste a été publiée dans le *Journal Officiel* du 30 mars 1916, seront remboursées aux mêmes caisses. (6892)

## COMPAGNIE CENTRALE d'Éclairage par le Gaz (LEBON ET Cie)

MM. les Actionnaires sont prévenus, conformément aux résolutions adoptées par l'Assemblée générale du 30 mars 1916, qu'à partir du jeudi 6 avril prochain il sera distribué 20 fr. par action (coupon n° 104) portant échéance octobre 1915, pour compte dividende, réparti aux actions pour l'exercice 1915. « Le solde sera payé ultérieurement. »

Cet acompte sera payé tous les jours non fériés, de 10 heures du matin à midi et de 2 heures à 3 heures de l'après-midi, au siège de la Compagnie, rue de Londres, n° 26, à Paris.

La somme nette à recevoir, déduction faite des impôts établis par les lois de 1857, 1871, 1872, 1890, 1908 et 1914 est fixée comme suit :

- 1<sup>o</sup> Action nominative : 19 fr. 20.
- 2<sup>o</sup> Action au porteur : 16 fr. 83.

## MINES DE SÉRIPHOS

MM. les Actionnaires de la Société des Mines de Séraphos et de Spiliazea (au Laurium) sont convoqués en Assemblée générale ordinaire le jeudi 25 mai 1916, à 2 heures et demie de relevée, au siège social, 3, rue de Mogador, à Paris.

### ORDRE DU JOUR :

1<sup>o</sup> Rapports du Conseil d'administration et du commissaire aux comptes :

2<sup>o</sup> Approbation des comptes et du bilan de l'exercice 1915 avec répartition aux actionnaires :

- 3<sup>o</sup> Nomination d'administrateurs ;
- 4<sup>o</sup> Nomination des commissaires ;
- 5<sup>o</sup> Autorisations à donner aux administrateurs.

Pour être admis à l'Assemblée, il faut être possesseur d'au moins vingt actions et en avoir effectué le dépôt avant le 10 mai, au siège social de la Société ou dans une banque agréée par le Conseil.

(6890) *Le Conseil d'administration.*

## L'ÉNERGIE INDUSTRIELLE

SOCIÉTÉ ANONYME  
Au capital de 5.000.000 de fr.

SIEGE SOCIAL :  
94, rue Saint-Lazare, à Paris.

I. — Le coupon n° 15 d'obligations à échéance du 1<sup>er</sup> avril 1916 sera payable à raison de :

12 fr. au nominatif ;

11 fr. 38 au porteur.

II. — Les obligations ci-dessous tirées au sort et amorties seront remboursables à partir du 1<sup>er</sup> avril 1916, au taux de 498 fr. 40 net :

5	22	102	103	106	110
116	125	130	324	423	424
647	649	774	803	943	967
1006	1013	1016	1047	1236	1237
1240	1243	1290	1434	1591	1592
1603	1604	1607	1608	1610	1688
1958	1996	2072	2156	2279	2462
2647	2808	2923	3289	3473	3522
3802	3948	3950	4035	4234	4477
4525	4559	4689	4909	5026	5380
5395	5454	5463	5529	5534	5656
6082	6161	6206	6231	6233	6712
6796	7032	7033	7048	7053	7399
7474	7536	7592	7738	7932	8036
8165	8256	8573	8598	8713	8852
8964	9202	9240	9397	9399	9417
9418	9593	9626	10227	10300	10304
10308	10630	10761	10841	10868	10870
10884	11037	11105	11245	11518	11519
11522	11576	11645	11813	11871	11944

A Paris, au siège social de la Société ;

A Lyon, dans ses bureaux, 39, rue Thomassin. (6889)

## COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER

DU

## SUD DE LA FRANCE

SOCIÉTÉ ANONYME

Au capital de 25.000.000 de fr.

SIEGE SOCIAL :

56, rue de Londres, Paris.

Le coupon n° 57 sur obligations sera mis en paiement à partir du 15 avril 1916, à raison de :

Titres au porteur, 6 fr. 68, impôts déduits ;

Titres nominatifs, 7 fr. 20, impôts déduits,

A Paris :

A la Société Marseillaise, 4, rue Auber.

A Marseille :

A la Société Marseillaise, 75, rue Paradis,

Ainsi qu'aux agences et succursales dudit établissement. (6891)

## CHEMIN DE FER

DE

## PARIS A ORLÉANS

Echéances d'octobre 1915  
et d'avril 1916.

Le Directeur de la Compagnie a l'honneur d'informer MM. les porteurs des actions sorties au tirage du 3 décembre 1915 que le remboursement de ces titres, précédemment ajourné, sera effectué à partir du 1<sup>er</sup> avril 1916.

Le montant du remboursement est de 500 francs.

Le prorata d'intérêt au 1<sup>er</sup> avril 1916, payé en même temps que le montant du remboursement, sera net d'impôts :

A nominatif.... Fr. 3 60

Au porteur..... 3 28

Les demandes de remboursement de ces titres seront déposées dans les bureaux du service des titres de la Compagnie, 8, rue de Londres, soit par les porteurs eux-mêmes, soit par l'intermédiaire des banques et établissements de crédit.

Paris, le 29 mars 1916.

Le Directeur de la Compagnie,

Signé : MANGE.

## CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Relations entre le réseau d'Orléans et Barcelone,  
via Cerbère-Port-Bou,

Billets directs simples au départ de Paris - Quai-d'Orsay, Orléans, Blois, Tours, Châtellerault, Poitiers, Angoulême, Le Mans, Vierzon, Bourges, Châteauroux, Montluçon, Limoges, Périgueux, Aurillac, Cahors et Tulle, pour Barcelone ou inversement.

Divers itinéraires.

Validité suivant la distance.

Billets directs aller et retour de Paris-Quai-d'Orsay à Barcelone ou inversement :

Via Limoges-Montauban-Narbonne;

Via Tours-Bordeaux-Narbonne;

Via Tours-Bordeaux-Narbonne, à l'aller ou inversement;

Via Narbonne-Montauban-Limoges, au retour ou inversement;

Via Neussargues.

Durée de validité 45 jours.

Faculté d'arrêt sur tout le parcours en France et en Espagne.

Trains express 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes.  
Wagon-restaurant à certains trains.  
Wagons-lits et voitures directes 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> classes de Paris-Quai-d'Orsay à Port-Bou et de Cerbère à Paris-Quai-d'Orsay.  
Enregistrement direct des bagages.

## CHEMINS DE FER PARIS - LYON - MÉDITERRANÉE

### L'HIVER A LA COTE D'AZUR

Billets d'aller et retour spéciaux à prix réduits (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> classes) pour Cannes, Nice, Menton, Monaco, Monte-Carlo.

Emission du 1<sup>er</sup> décembre 1915 au 2 mai 1916, au départ des gares de Paris, Dijon, Lyon (Perrache et Brotteaux), Vesoul, Besançon, Gray, Nevers, Is-sur-Tille, Genève, Clermont-Ferrand, Saint-Etienne, Grenoble, Valence, Avignon, Cette, Nîmes.

Validité 20 jours (dimanches et fêtes compris). Prolongation de deux périodes de 10 jours (dimanches et fêtes compris) moyennant le paiement, pour chaque période, d'un supplément de 10 0/0.

Deux arrêts autorisés en cours de route, au gré des voyageurs, tant à l'aller qu'au retour.

Prix de Paris à Nice : 1<sup>re</sup> classe 182 fr. 60 ; 2<sup>e</sup> classe, 131 fr. 50.

## CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT

Validité des billets d'aller et retour à l'occasion des Vacances de Pâques.

Les billets d'aller et retour ordinaires (grandes lignes) émis par les gares du réseau de l'Etat bénéficieront, cette année comme les années précédentes, d'une validité prolongée à l'occasion des Vacances de Pâques.

C'est ainsi que les billets délivrés à partir du jeudi 13 avril seront valables, au retour, jusqu'au jeudi 4 mai. Les billets de bains de mer de 3 ou 4 jours, délivrés seulement sur les lignes de Normandie et de Bretagne, bénéficieront également de la même prolongation.

## CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT

### BILLETS DE BAINS DE MER

L'émission des billets d'aller et retour à prix réduits, dits de Bains de Mer, aura lieu à partir du jeudi avant le dimanche des Rameaux.

Les catégories de billets ainsi offertes aux voyageurs pour la saison d'été seront les suivantes :

Sur l'ensemble du réseau, des billets de toutes classes valables pendant 33 jours et pouvant être prolongés d'une ou de deux périodes de 30 jours, moyennant un supplément de 10 0/0 par période ;

Sur les lignes du Sud-Ouest, des billets à validité réduite :

1<sup>o</sup> Billets du vendredi au mardi ou de l'avant-veille au surlendemain d'une fête ;

2<sup>o</sup> Billets valables seulement le dimanche ou un jour férié ;

Sur les lignes de Normandie et de Bretagne, des billets valables, suivant le cas, 3 jours, 4 jours ou 10 jours.

Le Directeur-Gérant: H. DE SAINT-ALBIN.

IMPRIMERIE CHAIX, RUE BERGERE, 20, PARIS